Analyse comparée programmes 2016 avec les programmes ajustés 2018

Français – cycle 3

Observations générales

Suppression des éléments de progressivité : en attente des repères annuels produits par la DGESCO

Codage des différences relevées :

- en jaune réécriture ou suppression ;

  en vert : déplacement

Programmes 2015	Ajustements 2018	Commentaires/Analyses du SNUipp
Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation (cycle 3) Le cycle 3 relie ~~désormais~~ les deux dernières années de l'école primaire et la première année du collège, dans un souci renforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au service de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ce cycle a une double responsabilité : consolider les apprentissages fondamentaux qui ont été engagés au cycle 2 et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l'école primaire et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle.	Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation (cycle 3) Le cycle 3 relie les deux dernières années de l'école primaire et la première année du collège, dans un souci renforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au service de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ce cycle a une double responsabilité : consolider l'acquisition des savoirs fondamentaux **(lire, écrire, compter, respecter autrui**) qui ont été engagés au cycle 2 et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l'école primaire	Mention explicite aux 4 fondamentaux de l'école de la confiance. Les apports du cycle 2 ne peuvent être réduits à ces 4 piliers. Ces ajouts n'ont pas été discutés, ni validés par la communauté éducative, dans aucune instance consultative. Une injonction ministérielle peut-elle constituer une priorité des programmes qu'une société assigne à son école ? Ce ne sont pas seulement les « modalités » d'apprentissage qui peuvent faire l'objet d'une différenciation mais également le chemin engagé par l'élève (faut-il abandonner les « stratégies du détour » pour faire entrer certains élèves dans les apprentissages ?). L'âge est également un facteur important dans les différences de rythmes entre élèves

Le programme fixe les attendus de fin de cycle et précise les compétences et connaissances travaillées. ~~À partir des repères de progressivité indiqués, les **différentes étapes** des apprentissages doivent être adaptées par les équipes pédagogiques **à l'âge** et au rythme d'acquisition des élèves afin de favoriser leur réussite.~~ Pour certains enseignements, le programme fournit également des repères de programmation afin de faciliter la répartition des thèmes d'enseignement entre les trois années du cycle, cette répartition pouvant être aménagée en fonction du projet pédagogique du cycle ou de conditions spécifiques (classes à plusieurs niveaux, notamment). La classe de 6e occupe une place particulière dans le cycle : elle permet aux élèves de s'adapter au rythme, à l'organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans la continuité des apprentissages engagés au CM1 et au CM2. Ce programme de cycle 3 permet ainsi une entrée progressive et naturelle dans les savoirs constitués des disciplines mais aussi dans leurs langages, leurs démarches et leurs méthodes spécifiques. Pris en charge à l'école par un même professeur polyvalent qui peut ainsi travailler à des acquisitions communes à plusieurs enseignements et établir des liens entre les différents domaines du socle commun, l'enseignement de ces savoirs constitués est assuré en 6e par plusieurs professeurs spécialistes de leur discipline qui contribuent collectivement, grâce à des thématiques communes et aux liens établis entre les disciplines, à l'acquisition des compétences définies par le socle.	et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle. Le programme fixe les attendus de fin de cycle et précise les compétences et connaissances travaillées. L'enseignement doit être structuré, progressif et explicite. Les modalités d'apprentissages doivent être différenciées selon le rythme d'acquisition des élèves afin de favoriser leur réussite. Pour certains enseignements, le programme fournit des repères de programmation afin de faciliter la répartition des thèmes d'enseignement entre les trois années du cycle, cette répartition pouvant être aménagée en fonction du projet pédagogique du cycle ou de conditions spécifiques (classes à plusieurs niveaux, notamment). La classe de 6e occupe une place particulière dans le cycle : elle permet aux élèves de s'adapter au rythme, à l'organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans la continuité des apprentissages engagés au CM1 et au CM2. Ce programme de cycle 3 permet ainsi une entrée progressive et naturelle dans les savoirs constitués des disciplines mais aussi dans leurs langages, leurs démarches et leurs méthodes spécifiques. Pris en charge à l'école par un même professeur polyvalent qui peut ainsi travailler à des acquisitions communes à plusieurs enseignements et établir des liens entre les différents domaines du socle commun, l'enseignement de ces savoirs constitués est assuré en 6e par plusieurs professeurs spécialistes de leur discipline qui contribuent collectivement, grâce à des thématiques communes et aux liens établis entre les disciplines, à l'acquisition des compétences définies par le socle.	Dans les analyses de PIRLS, de nombreux chercheurs ont monté que l'âge moyen en 4e année de scolarisation obligatoire des élèves français, inférieur par rapport aux élèves des autres pays, jouaient clairement en défaveur des performances des élèves français. Cet élément de différenciation ne doit pas être ignoré. Disparition des notes de bas de page qui invisibilise filles et femmes.
Objectifs d'apprentissage	**Objectifs d'apprentissage**	La dimension culturelle liée à l'apprentissage d'une

Cycle de consolidation, le cycle 3 a tout d'abord pour objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2, à commencer par ceux des langages. Le cycle 2 a permis l'acquisition des outils de la lecture et de l'écriture de la langue française. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maitrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité. ~~1. Dans le texte qui suit, le terme « élève(s) » désigne indifféremment les filles et les garçons scolarisés.~~ ~~2. Dans le texte qui suit, le terme « professeur(s) » désigne indifféremment les femmes et les hommes qui exercent cette profession.~~	Cycle de consolidation, le cycle 3 a tout d'abord pour objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2. Le cycle 2 a permis l'acquisition de la lecture et de l'écriture de la langue française. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.	langue est essentielle à sa maîtrise. La découverte des différences est un élément fondamental de leur respect.
Les élèves commencent l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale dès la première année du cycle 2. Au cycle 3, cet apprentissage se poursuit de manière à atteindre un niveau de compétence homogène dans toutes les activités langagières et à développer une maitrise plus grande de certaines d'entre elles. ~~L'intégration des spécificités culturelles aux apprentissages linguistiques contribue à développer la prise de recul et le vivre ensemble.~~ En ce qui concerne les langages scientifiques, le cycle 3 poursuit la construction des nombres entiers et de leur système de désignation, notamment pour les grands nombres. Il introduit la connaissance des fractions et des nombres décimaux. ~~L'acquisition~~	Les élèves commencent l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale dès la première année du cycle 2. Au cycle 3, cet apprentissage se poursuit de manière à atteindre un niveau de compétence homogène dans toutes les activités langagières et à développer une maîtrise plus grande de certaines d'entre elles. En ce qui concerne les langages scientifiques, le cycle 3 poursuit la construction des nombres entiers et de leur système de désignation, notamment pour les grands nombres. Il introduit la connaissance des fractions et	

des quatre opérations sur les nombres, sans négliger la mémorisation de faits numériques et l'automatisation de modules de calcul, ~~se continue dans ce cycle~~. Les notions mathématiques étudiées prendront tout leur sens dans la résolution de problèmes qui justifient leur acquisition.	des nombres décimaux. Les quatre opérations sur les nombres, sans négliger la mémorisation de faits numériques et l'automatisation de procédures de calcul, sont travaillées tout au long du cycle. Les notions mathématiques étudiées prendront tout leur sens dans la résolution de problèmes qui justifie leur acquisition.	
Le cycle 3 installe également tous les éléments qui permettent de décrire, observer, caractériser les objets qui nous entourent : formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurer ces grandeurs.	Le cycle 3 installe également tous les éléments qui permettent de décrire, observer, caractériser les objets qui nous entourent : formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées, nombres et unités qui permettent d'exprimer ces grandeurs.	
D'une façon plus spécifique, l'élève ~~va acquérir~~ les bases de langages scientifiques qui lui permettent de formuler et de résoudre des problèmes, de traiter des données. Il est formé à utiliser des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes…) et à organiser des données de nature variée à l'aide de tableaux, graphiques, ou diagrammes qu'il est capable de produire et d'exploiter.	D'une façon plus spécifique, l'élève acquiert les bases de langages scientifiques qui lui permettent de formuler et de résoudre des problèmes, de traiter des données. Il est formé à utiliser des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes…) et à organiser des données de nature variée à l'aide de tableaux, graphiques ou diagrammes qu'il est capable de produire et d'exploiter.	
Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu'en éducation musicale, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression, à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèves apprennent à maitriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrue d'attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteurs	Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu'en éducation musicale, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression, à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèves apprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrue	L'élève ne peut subir passivement des enseignements transmis pour réussir. Apprendre suppose une activité, un engagement, un projet, une capacité à planifier une stratégie pour parvenir au résultat attendu. C'est un acquis de la recherche en sciences de l'Education qui ne peut être ignoré, sauf à donner aux programmes une connotation idéologique.

de la création, en découvrent les lieux et participent ainsi pleinement à l'élaboration du parcours d'éducation artistique et culturelle. L'acquisition d'une culture artistique diversifiée et structurée est renforcée au cycle 3 par l'introduction d'un enseignement d'histoire des arts, transversal aux différents enseignements. L'éducation physique et sportive occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l'éducation à la santé. Par la confrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dans différents jeux et activités physiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l'exploration de leurs possibilités motrices et renforcent leurs premières compétences. Pour tous ces langages, les élèves deviennent de plus en plus conscients des moyens qu'ils utilisent pour s'exprimer et communiquer et sont capables de réfléchir sur le choix et l'utilisation de ceux-ci. La langue française et la langue étrangère ou régionale étudiée deviennent un objet d'observation, de comparaison et de réflexion. Les élèves acquièrent la capacité de raisonner sur la langue, de commencer à en percevoir le système et d'appliquer ces raisonnements pour l'orthographe. Ils deviennent également conscients des moyens à mettre en œuvre pour apprendre et résoudre des problèmes. Les stratégies utilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacités qui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées. Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations	d'attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteurs de la création et en découvrent les lieux. L'acquisition d'une culture artistique diversifiée et structurée est renforcée au cycle 3 par l'introduction d'un enseignement d'histoire des arts, transversal aux différents enseignements. L'éducation physique et sportive occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l'éducation à la santé. Par la confrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dans différents jeux et activités physiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l'exploration de leurs possibilités motrices et renforcent leurs premières compétences. Pour tous ces langages, les élèves sont encouragés à s'exprimer et à communiquer. Ils sont capables de réfléchir sur le choix et l'utilisation de ceux-ci. La langue française et la langue étrangère ou régionale étudiée deviennent un objet d'observation, de comparaison et de réflexion. Les élèves acquièrent la capacité de raisonner sur la langue et d'appliquer ces raisonnements sur l'orthographe, la grammaire, le lexique. Ils deviennent également conscients des moyens à mettre en œuvre pour résoudre des problèmes. Les stratégies utilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacités métacognitives qui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées. Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations	De même, rapport au temps et à l'espace sont nécessairement construits. La démarche de projet donne du sens aux apprentissages, elle créée de la motivation, engage les élèves dans un processus lisible où ils peuvent s'inscrire et se situer. L'interdisciplinarité fournit un contexte de transposition et réinvestissement des savoirs et compétences qu'elle aide donc à consolider. La référence à ces deux dimensions essentielles aux apprentissages doit être maintenue dans les programmes. Dans son rapport aux œuvres artistiques, l'activité et la sensibilité de l'élève sont nécessairement engagées.

et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. Le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En gagnant en aisance et en assurance dans leur utilisation des langages et en devenant capables de réfléchir aux méthodes pour apprendre et réaliser les tâches qui leur sont demandées, les élèves acquièrent ~~une autonomie qui leur permet de devenir acteurs de leurs apprentissages et de mieux organiser leur travail personnel~~. Le cycle 2 a permis un premier ordonnancement des connaissances sur le monde qui se poursuit au cycle 3 avec l'entrée dans les différents champs disciplinaires. ~~Ainsi, l'histoire et la géographie poursuivent~~ ~~la construction par les élèves de leur rapport au temps et à l'espace~~, les rendent conscients de leur inscription dans le temps long de l'humanité comme dans les différents espaces qu'ils habitent. Les élèves découvrent comment la démarche historique permet d'apporter des réponses aux interrogations et apprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles. L'enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux élèves une première culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhension du monde et des grands défis de l'humanité. Les élèves apprennent à adopter une approche rationnelle	et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. Le traitement et l'appropriation de ces informations fait l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En gagnant en aisance et en assurance et en devenant capables de réfléchir aux méthodes pour apprendre et réaliser les tâches qui leur sont demandées, les élèves acquièrent une autonomie et organisent mieux leur travail personnel. Le cycle 2 a permis une première étape d'acquisition de connaissances qui se poursuit au cycle 3 avec l'entrée dans les différents champs disciplinaires. Ainsi, l'histoire et la géographie les rendent conscients de leur inscription dans le temps long de l'humanité comme dans les différents espaces qu'ils habitent. Les élèves découvrent comment la démarche historique permet d'apporter des réponses aux interrogations et apprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles. L'enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux élèves une première culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhension du monde et des grands défis de l'humanité. Les élèves apprennent à	L'Education, dans toutes ses dimensions, vise l'émancipation et l'accès de l'élève à la pensée critique pour exercer pleinement sa future citoyenneté, fondée sur l'acquisition d'une culture commune.

du monde en proposant des explications et des solutions à des problèmes d'ordre scientifique et technique. Les situations où ils mobilisent savoir et savoir-faire pour mener une tâche complexe sont introduites progressivement ~~puis privilégiées, tout comme la démarche de projet qui favorisera l'interaction entre les différents enseignements.~~ Dans le domaine des arts, de l'EPS et de la littérature, en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves sont amenés à découvrir et fréquenter un nombre significatif d'œuvres et à relier production et réception des œuvres ~~dans une rencontre active et sensible.~~ Le cycle 3 développe et structure ainsi la capacité des élèves à situer ce qu'ils expérimentent et à se situer par rapport aux productions des artistes. Il garantit l'acquisition d'une culture commune, physique, sportive et artistique ~~contribuant, avec les autres enseignements, à la formation du citoyen~~. De manière plus générale au cycle 3, les élèves accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise le raisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches complexes. Ils sont incités à agir de manière responsable et à coopérer à travers la réalisation de projets, à créer et à produire un nombre significatif d'écrits, à mener à bien des réalisations de tous ordres. L'éducation aux médias et à l'information mise en place depuis le cycle 2 permet de familiariser les élèves avec une démarche de questionnement dans les différents champs du savoir. Ils sont conduits à développer le sens de l'observation, la curiosité, l'esprit critique et, de manière plus générale, l'autonomie de la pensée. Pour la classe de 6ème, les professeurs peuvent consulter la partie « Éducation aux médias et à l'information » du programme de cycle 4.	adopter une approche rationnelle du monde en proposant des explications et des solutions à des problèmes d'ordre scientifique et technique. Les situations où ils mobilisent savoirs et savoir-faire pour mener une tâche complexe sont introduites progressivement. Dans le domaine des arts, de l'éducation physique et sportive et de la littérature, les élèves sont amenés à découvrir et fréquenter un nombre significatif d'œuvres et à relier production et réception des œuvres. Le cycle 3 développe et structure ainsi la capacité des élèves à situer ce qu'ils pratiquent et à se situer par rapport aux productions des artistes. Il garantit l'acquisition d'une culture commune, physique, sportive et artistique. De manière plus générale au cycle 3, les élèves accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise le raisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches plus complexes. Ils sont incités à agir de manière responsable et à coopérer à travers la réalisation de projets, à créer et à produire un nombre significatifs d'écrits, à mener à bien des réalisations de tous ordres. L'éducation aux médias et à l'information mise en place depuis le cycle 2 permet de familiariser les élèves avec une démarche de questionnement dans les différents champs du savoir. Ils sont conduits à développer le sens de l'observation, la curiosité, l'esprit critique et, de manière plus générale, l'autonomie de la pensée. Pour la classe de 6e, les professeurs peuvent consulter la partie « Éducation aux médias et à l'information » du programme de cycle 4.	

Volet 2 : Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun **Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer** **Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit** Le français a pour objectif principal au cycle 3 la maitrise de la langue française qu'il développe dans trois champs d'activités langagières : le langage oral, la lecture et l'écriture. Il y contribue également par l'étude de la langue qui permet aux élèves de réfléchir sur son fonctionnement, en particulier pour en comprendre les régularités et assurer les principaux accords orthographiques. Tous les enseignements concourent à la maitrise de la langue. En histoire-géographie et en sciences, on s'attache à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d'expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques. L'histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques. **Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale** L'enseignement des langues étrangères ou régionales développe les cinq grandes activités langagières (écouter et comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de comprendre et communiquer à l'écrit et à l'oral dans une autre langue. En français, en étude de la langue, on s'attache à comparer le système linguistique du français avec	**Volet 2 : Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun** **Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer** **Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit** Le français a pour objectif principal au cycle 3 la maîtrise de la langue française qu'il développe dans trois champs d'activités langagières : le langage oral, la lecture et l'écriture. Il y contribue également par l'étude de la langue qui permet aux élèves de réfléchir sur son fonctionnement, en particulier pour en comprendre les régularités et assurer les principaux accords orthographiques. Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. En histoire, en géographie et en sciences, on s'attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d'expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques. L'histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques. **Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale** L'enseignement des langues étrangères ou régionales développe les cinq grandes activités langagières (écouter et comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de comprendre et communiquer à l'écrit et à l'oral dans une autre langue. En français, en étude de la langue, on s'attache à comparer le système linguistique du français avec celui	RAS, pas de changement

celui de la langue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d'albums ou de courts récits en édition bilingue est également à encourager. En éducation musicale, l'apprentissage et l'imitation de chansons en langue étrangère ou régionale permet de développer les compétences d'écoute et d'assimilation du matériau sonore de la langue étudiée. **Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques** Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l'acquisition des langages scientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numération et l'acquisition des quatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes, ainsi que la description, l'observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurer ces grandeurs). En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes…). L'éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques en travaillant sur temps, distance et vitesse. Il importe que tous les enseignements soient concernés par l'acquisition des langages scientifiques. **Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps**	de la langue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d'albums ou de courts récits en édition bilingue est également à encourager. En éducation musicale, l'apprentissage et l'imitation de chansons en langue étrangère ou régionale permet de développer les compétences d'écoute et d'assimilation du matériau sonore de la langue étudiée. **Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques** Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l'acquisition des langages scientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numération et l'acquisition des quatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes, ainsi que la description, l'observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées, nombres et unités qui permettent d'exprimer ces grandeurs). En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes…). L'éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques en travaillant sur temps, distance et vitesse. Il importe que tous les enseignements soient concernés par l'acquisition des langages scientifiques. **Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps**	

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves. Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et par le chant. Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale. L'éducation physique et sportive apprend aux élèves à s'exprimer en utilisant des codes non verbaux, gestuels et corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. Ils en justifient les choix et les intentions.	Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves. Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et par le chant. Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale. L'éducation physique et sportive apprend aux élèves à s'exprimer en utilisant des codes non verbaux, gestuels et corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. Ils en justifient les choix et les intentions.	
Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l'aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle, ~~**dont un en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle**~~. Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers	**Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre** Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l'aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle. Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. En français, le traitement et l'appropriation	Quel est le sens de cette suppression ? Fin du PEAC ou recul de la dimension culturelle des apprentissages ? Règlement de compte politique avec une nouvelle remise en cause d'un aspect de la loi de refondation ?

du numérique. En français, le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En classe de 6e, les élèves découvrent le fonctionnement du centre de documentation et d'information. Le professeur documentaliste intervient pour faire connaitre les différents modes d'organisation de l'information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d'un site) et une méthode simple de recherche d'informations. La maitrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notamment à travers l'enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaitre l'organisation d'un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que des logiciels de traitement de données numériques (images, textes, sons...). En mathématiques, ils apprennent à utiliser des logiciels de calculs et d'initiation à la programmation. Dans le domaine des arts, ils sont conduits à intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information au service de la pratique plastique et à manipuler des objets sonores à l'aide d'outils informatiques simples. En langue vivante, le recours aux outils numériques permet d'accroitre l'exposition à une langue vivante authentique. En français, les élèves apprennent à utiliser des outils d'écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne) et à produire un document intégrant du son et de l'image.	de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En classe de 6e, les élèves découvrent le fonctionnement du Centre de Documentation et d'Information. Le professeur documentaliste intervient pour faire connaître les différents modes d'organisation de l'information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d'un site) et une méthode simple de recherche d'informations. La maîtrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notamment à travers l'enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaître l'organisation d'un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que des logiciels de traitement de données numériques (images, textes, sons...). En mathématiques, ils apprennent à utiliser des logiciels de calculs et d'initiation à la programmation. Dans le domaine des arts, ils sont conduits à intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information au service de la pratique plastique et à manipuler des objets sonores à l'aide d'outils informatiques simples. En langue vivante, le recours aux outils numériques permet d'accroître l'exposition à une langue vivante authentique. En français, les élèves apprennent à utiliser des outils d'écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne) et à produire un document intégrant du son et de l'image.	

Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses gouts. L'histoire des arts, qui associe la rencontre des œuvres et l'analyse de leur langage, contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle. En français, on s'attache à permettre la réception sensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dans des échanges oraux ou en en recueillant les traces écrites dans des carnets de lecture. L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres. L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon. Par la prise de parole en langue vivante et l'écoute régulière des autres dans le cadre de la classe, l'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales renforce la confiance en soi, le respect des autres, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés ~~pour favoriser le vivre-ensemble.~~ L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d'étudier comment ont été conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd'hui en France et de comprendre les devoirs qui incombent aux citoyens.	**Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen** Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts. L'histoire des arts, qui associe la rencontre des œuvres et l'analyse de leur langage, contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle. En français, on s'attache à permettre la réception sensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dans des échanges oraux ou en en recueillant les traces écrites dans des carnets de lecture. L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres. L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon. Par la prise de parole en langue vivante et l'écoute régulière des autres dans le cadre de la classe, l'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales renforce la confiance en soi, le respect d'autrui, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés. L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d'étudier comment ont été	Le vivre ensemble est une finalité essentielle pour préparer les futurs citoyens à vivre dans une société multiculturelle.

En sciences et en technologie, il s'agit plus particulièrement d'apprendre à respecter les règles de sécurité. Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construire chez les élèves l'idée de preuve et d'argumentation. L'enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative qui trouve à se mettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collective de l'établissement. Ce domaine s'appuie aussi sur les apports de la vie scolaire.	conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd'hui en France et de comprendre les devoirs qui incombent aux citoyens. En sciences et en technologie, il s'agit plus particulièrement d'apprendre à respecter les règles de sécurité. Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construire chez les élèves l'idée de preuve et d'argumentation. L'enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative qui trouve à se mettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collective de l'établissement. Ce domaine s'appuie aussi sur les apports de la vie scolaire.	
Domaine 4 / Les systèmes naturels et les systèmes techniques Par l'observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et la recherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l'environnement proche pour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiques technologiques et des processus permettant à l'être humain de répondre à ses besoins alimentaires ; le vivant pour mettre en place le concept d'évolution et les propriétés des matériaux pour les mettre en relation avec leurs utilisations. Par le recours à la démarche d'investigation, les sciences et la technologie apprennent aux élèves à observer et à décrire, à déterminer les étapes d'une investigation, à établir des relations de cause à effet et à utiliser différentes ressources. Les élèves apprennent à utiliser leurs connaissances et savoir-faire	**Domaine 4 / Les systèmes naturels et les systèmes techniques** Par l'observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et la recherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l'environnement proche pour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiques technologiques et des processus permettant à l'être humain de répondre à ses besoins alimentaires ; le vivant pour mettre en place le concept d'évolution et les propriétés des matériaux pour les mettre en relation avec leurs utilisations. Par le recours à la démarche d'investigation, les sciences et la technologie apprennent aux élèves à observer et à décrire, à déterminer les étapes d'une investigation, à établir des relations de cause à effet et à utiliser différentes ressources. Les élèves apprennent à utiliser	

scientifiques et technologiques pour concevoir et pour produire. Ils apprennent également à adopter un comportement éthique et responsable et à utiliser leurs connaissances pour expliquer des impacts de l'activité humaine sur la santé et l'environnement. La géographie amène également les élèves à comprendre l'impératif d'un développement durable de l'habitation humaine de la Terre. En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s'approprient des principes de santé, d'hygiène de vie, de préparation à l'effort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques). Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume, durée, …) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, de populations, de durées, de périodes de l'histoire…), elles construisent une représentation de certains aspects du monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différents types de raisonnement. Les recherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l'utilisation des outils numériques les forment à la démarche de résolution de problèmes. L'étude des figures géométriques du plan et de l'espace à partir d'objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d'une figure pour en établir la nature grâce aux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissance de forme.	leurs connaissances et savoir-faire scientifiques et technologiques pour concevoir et pour produire. Ils apprennent également à adopter un comportement éthique et responsable et à utiliser leurs connaissances pour expliquer des impacts de l'activité humaine sur la santé et l'environnement. La géographie amène également les élèves à comprendre l'impératif d'un développement durable de l'habitation humaine de la Terre. En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s'approprient des principes de santé, d'hygiène de vie, de préparation à l'effort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques). Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume, durée…) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, de populations, de durées, de périodes de l'histoire …), elles construisent une représentation de certains aspects du monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différents types de raisonnement. Les recherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l'utilisation des outils numériques les forment à la démarche de résolution de problèmes. L'étude des figures géométriques du plan et de l'espace à partir d'objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d'une figure pour en établir la nature grâce aux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissance de forme.	
Domaine 5 / Les représentations du monde et l'activité humaine	**Domaine 5 / Les représentations du monde et l'activité humaine**	

C’est à l’histoire et à la géographie qu’il incombe prioritairement d’apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l’espace. L’enseignement de l’histoire a d’abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l’histoire de France et la confrontent à d’autres histoires, puis l’insèrent dans la longue histoire de l’humanité. L’enseignement de la géographie aide l’élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d’analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l’élève en tant qu’habitant. L’enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développer des repères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d’échelle, en différenciant des temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contexte historique, géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questions scientifiques ou technologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux. En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter. L’enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernés et construit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l’histoire du/des pays ou régions dont on apprend la langue, les	C’est à l’histoire et à la géographie qu’il incombe prioritairement d’apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l’espace. L’enseignement de l’histoire a d’abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l’histoire de France et la confrontent à d’autres histoires, puis l’insèrent dans la longue histoire de l’humanité. L’enseignement de la géographie aide l’élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d’analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l’élève en tant qu’habitant. L’enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développer des repères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d’échelle, en différenciant différentes temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contexte historique, géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questions scientifiques ou technologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux. En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter. L’enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernés et construit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l'histoire du/des	

expose à des expériences artistiques variées (arts plastiques, musique, cinéma, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilité humaine dans sa diversité ; il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes, des valeurs de la culture étrangère ou régionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture. L'enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet de distinguer l'intentionnel et l'involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre le rôle qu'ils jouent dans les démarches créatrices et d'établir des relations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l'enseignement de l'histoire des arts, il accompagne l'éducation au fait historique d'une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques, en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'émotions en ayant recours à des moyens choisis et adaptés. En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent le sens et l'intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans le domaine de la danse.	pays ou régions dont on apprend la langue, les expose à des expériences artistiques variées (arts plastiques, musique, cinéma, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilité humaine dans sa diversité ; il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes, des valeurs de la culture étrangère ou régionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture. L'enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet de distinguer l'intentionnel et l'involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre le rôle qu'ils jouent dans les démarches créatrices et d'établir des relations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l'enseignement de l'histoire des arts, il accompagne l'éducation au fait historique d'une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques, 6 en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'émotions en ayant recours à des moyens choisis et adaptés. En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent le sens et l'intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans le domaine de la danse.	
Introduction Le cycle 2 a permis l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Le cycle 3 doit consolider ces	**Introduction** Le cycle 2 a permis l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions	

acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages et constitue aussi un moyen d'entrer dans la culture de l'écrit, continue a faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maitrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 et l'intégration de la classe de 6e au cycle doit permettre d'assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité. Le champ du français articule donc des activités de lecture, d'écriture et d'oral, régulières et quantitativement importantes, complétées par des activités plus spécifiques dédiées a l'étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) qui permettent d'en comprendre le fonctionnement et d'en acquérir les règles. Les activités langagières (s'exprimer à l'oral, lire, écrire)) sont prépondérantes dans l'enseignement du français, en lien avec l'étude des textes qui permet l'entrée dans une culture littéraire commune. En lecture, l'enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi, en confrontant les élèves à des textes et des documents plus complexes. La pratique de l'écriture doit être quotidienne, les situations d'écriture variées, en lien avec les lectures, la conduite des projets ou les besoins des disciplines. ~~La langue fait l'objet d'une attention constante en lecture~~ et dans les situations d'expression orale ou écrite afin de faire réfléchir les élèves a son fonctionnement et des séances spécifiques sont consacrées à son étude de manière à structurer les connaissances. Le transfert de ces connaissances lors des activités	afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages et constitue un moyen d'entrer dans la culture de l'écrit, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 et l'intégration de la classe de 6e au cycle doit permettre d'assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et en écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité. Le champ du français articule donc des activités de lecture, d'écriture et d'oral, régulières et quantitativement importantes, complétées par des activités plus spécifiques dédiées à l'étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) qui permettent d'en comprendre le fonctionnement et d'en acquérir les règles. L'expression orale et écrite, la lecture sont prépondérantes dans l'enseignement du français, en lien avec l'étude des textes qui permet l'entrée dans une culture littéraire commune. En lecture, l'enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi, en confrontant les élèves à des textes et des documents plus complexes. La pratique de l'écriture doit être quotidienne, les situations d'écriture variées, en lien avec les lectures, la conduite des projets et les besoins des disciplines. L'étude de la langue demeure une dimension essentielle de l'enseignement du français. Elle conditionne l'aptitude à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, la réussite dans toutes les disciplines, l'insertion sociale. Elle	L'étude de la langue (grammaire, vocabulaire, orthographe) est considérée comme la base de l'expression orale et écrite le et fondement de la réussite scolaire. Conformément aux notes parues au BO, elle est supposée prendre une place première dans les enseignements et doit bénéficier d'un enseignement spécifique. La démarche intégrative des programmes 2015 est donc remise en cause au profit d'une segmentation lecture/écriture/étude de la langue. Au risque de faire perdre tout sens à des apprentissages systématiques déconnectés des situations de communication orale ou écrite qui leur confère du sens. Est-ce ainsi qu'on va motiver les élèves qui entretiennent un malentendu avec les finalités de l'école ? **Amendement: supprimer la rédaction 2018 et**

d'écriture en particulier et dans toutes les activités mettant en œuvre le langage fait l'objet d'un enseignement explicite. La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle est donnée à lire ou à entendre et nourrit également les ~~activités~~ d'écriture. ~~Au cycle 3, les textes littéraires font l'objet d'une approche plus approfondie qui vise à développer des compétences d'interprétation~~ et à construire une première culture littéraire et artistique. Cette culture littéraire est structurée autour de grandes entrées pour chaque année du cycle. En 6e, une thématique complémentaire est au choix du professeur. En CM1 et CM2, l'ensemble de l'enseignement du français revient aux professeurs des écoles et les activités d'oral, de lecture et d'écriture sont intégrées dans l'ensemble des enseignements. En 6e, cet enseignement est assure par le professeur de français, spécialiste de littérature et de langue française. Tous les autres enseignements concourent à la maitrise de la langue.	requiert un enseignement spécifique, rigoureux et explicite. Elle fait l'objet d'une attention constante, notamment dans les situations d'expression orale ou écrite afin de faire réfléchir les élèves à son fonctionnement. Des séances spécifiques sont consacrées à son étude de manière à structurer les connaissances. Le transfert de ces connaissances lors des activités d'écriture en particulier et dans toutes les activités mettant en œuvre le langage fait l'objet d'un enseignement explicite. La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle est donnée à lire et à entendre ; elle nourrit les pratiques d'écriture. Au cycle 3, l'accent est mis sur **<u>l'appropriation</u>** du texte littéraire par l'élève, en lien avec son expérience, ses lectures, ses connaissances, celles qu'il acquiert dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres de plus en plus longues et complexes, en étant encouragés, dans la mesure du possible, à effectuer des choix de lectures personnelles en fonction de leurs goûts afin de stimuler leur intérêt. Ces lectures feront l'objet de discussions sur des temps de classe. Le cycle 3 construit ainsi une première culture littéraire et artistique structurée autour de grandes entrées pour chaque année du cycle. En 6ème, une thématique complémentaire est au choix du professeur. En CM1 et CM2, l'enseignement du français revient aux professeurs des écoles et les activités d'oral, de lecture et d'écriture sont intégrées dans l'ensemble des enseignements. En 6e, cet enseignement est assuré par le professeur de français, spécialiste de littérature et de langue française. Tous les autres enseignements concourent à la maîtrise de la langue.	**remplacer par « l'étude de la langue s'inscrit dans une démarche pédagogique intégratrice qui s'articule à partir d'un contexte (projet, lecture/écriture) qui confère du sens aux apprentissages et veille à leur réinvestissement dans d'autres situations, en lien avec les autres enseignements ».** Première des occurrences du remplacement d'interprétation par appropriation (cf. partie compréhension) : quelle signification ? cultiver un rapport individuel à la lecture, en la rapportant, à l'expérience personnelle (les choix étant guidés par les goûts particuliers, plutôt par les rencontres, les échanges). L'épanouissement personnel, même s'il n'est pas exclusif, semble ici privilégié. Si le rapport aux connaissances acquises dans les disciplines est évoqué, l'histoire est privilégiée : en cohérence avec une transmission verticale des savoirs en EMC ?
Comprendre et s'exprimer à l'oral	**Comprendre et s'exprimer à l'oral**	Les textes ne sont plus interprétés mais appropriés. Les enseignants sont-ils incités à renoncer à faire

>>> Ecouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
>>> Parler en prenant en compte son auditoire.
>>> Participer à des échanges dans des situations ~~diversifiées~~.
>>> Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.
Domaines du socle : 1, 2, 3
Lire
>>> Lire avec fluidité.
>>> Comprendre un texte littéraire ~~et l'interpréter~~.
>>> Comprendre des textes, des documents et des
	– Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
	– Parler en prenant en compte son auditoire.
	– Participer à des échanges dans des situations diverses.
	– Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
	1, 2, 3
	Lire
	– Lire avec fluidité.
	– Comprendre un texte littéraire et se l'approprier. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.
	– Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
	1, 5
	Écrire
	– Écrire à la main de manière fluide et efficace.
	– Maîtriser les bases de l'écriture au clavier.
	– Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
	– Rédiger des écrits variés.
	– Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.
	– Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.
	1
	Comprendre le fonctionnement de la langue
	– Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.
	– Identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe.
	– Acquérir l'orthographe grammaticale.
	– Enrichir le lexique.
	– Acquérir l'orthographe lexicale.
	1, 2
		accéder leurs élèves aux informations implicites contenues dans un texte ? Ce renoncement ne permettrait pas de répondre aux déficits en compréhension qui marquent les résultats des élèves français aux évaluations internationales (cf. PIRLS) mais surtout il reviendrait à abandonner toute ambition d'une réussite partagée pour tous les élèves, y compris ceux dont la culture familiale est éloignée d'une culture littéraire que seule l'école est en mesure de leur apporter.
		Maîtrise de l'outil numérique revu à la baisse (bases – terme minorant – vs rapidité et efficacité).
		Le lexique est l'objet d'un simple enrichissement.
		Acquisition de l'orthographe lexicale, sans référence au sens
		Disparition de la phase d'observation des variations avant accord du verbe. Il faut acquérir, mais sans observer (en apprenant par cœur ? sans se soucier du sens ?). L'observation permet à l'élève de mieux comprendre régularités, variations, accords.
		L'analyse des constituants de la phrase simple n'est plus mise en relation avec le sens de la phrase, mais considérée de manière absolue, décontextualisée.

images et les interpréter. ≫≫ Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome. *Domaines du socle : 1, 5* **Écrire** ≫≫ Ecrire à la main de manière fluide et efficace. ≫≫ ~~Ecrire avec un clavier rapidement et efficacement~~. ≫≫ Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. ≫≫ Produire des écrits varies. ≫≫ Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.		

>>> Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.
Domaine du socle : 1
Comprendre le fonctionnement de la langue
 	
>>> Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit.
 	
~~>>> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.~~
 	
~~>>> Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.~~
 	
~~>>> Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier~~.
 	
>>> Identifier les constituants d'une phrase simple en relation ~~avec son sens ; distinguer phrase simple et phrase complexe~~.		

Domaines du socle : 1, 2		
Langage oral Au cycle 3, la progression dans la maitrise du langage oral se poursuit en continuité et en interaction avec le développement de la lecture et de l'écriture. Les élèves apprennent à utiliser le langage oral pour présenter de façon claire et ordonnée des explications, des informations ou un point de vue, interagir de façon efficace et maitrisée dans un débat avec leurs pairs, affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations pour préparer un écrit ou une intervention orale. La maitrise du langage oral fait l'objet d'un apprentissage explicite. Les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, restent essentielles pour mieux maitriser l'écrit ; de même, l'acquisition progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maitrise. La préparation de la lecture à haute voix ou de la récitation de textes permet de compléter la compréhension du texte en lecture tandis que la mémorisation de textes constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques à réutiliser. Alors que leurs capacités d'abstraction s'accroissent, les élèves élaborent, structurent leur pensée et s'approprient des savoirs au travers de situations qui articulent formulations et reformulations orales et écrites. Comme au cycle 2, le professeur ~~doit porter~~ une attention soutenue a la qualité et ~~a l'efficacité des interactions verbales et veiller à la participation de tous les élèves aux échanges, qu'il s'agisse de ceux qui ont lieu à l'occasion de différents apprentissages ou de séances consacrées~~ à améliorer la capacité à dialoguer et interagir avec les autres (jeux de rôle,	**Langage oral** Au cycle 3, la progression dans la maîtrise du langage oral se poursuit en continuité et en étroite relation avec le développement de la lecture et de l'écriture. Les élèves apprennent à utiliser le langage oral pour présenter de façon claire et ordonnée des explications, des informations ou un point de vue, pour débattre de façon efficace et réfléchie avec leurs pairs, pour affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations qui nourriront un écrit ou une intervention orale. La maîtrise du langage oral fait l'objet d'un apprentissage explicite. Les compétences acquises en expression orale et en compréhension de l'oral, restent essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, l'acquisition progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maîtrisé. La lecture à haute voix et la récitation de textes contribuent à leur compréhension. La mémorisation de textes nourrit l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques à réutiliser. Alors que leurs capacités d'abstraction s'accroissent, les élèves élaborent, structurent leur pensée et s'approprient des savoirs au travers de situations qui articulent formulations et reformulations orales et écrites. Comme au cycle 2, le professeur porte une attention soutenue à la qualité et à la justesse des échanges. À l'occasion de tous les apprentissages comme lors des séances spécifiques dédiées, il veille à améliorer la capacité de chacun à dialoguer et à interagir avec les autres (jeux de rôle, débats régulés, …).	La participation de tous à la discussion collective n'est plus un objectif. C'est la capacité de chacun qui est visée. L'efficacité disparaît au profit de la justesse. Encore une fois la forme, la correction s'imposent au sens.

débats régulés notamment). La régularité et la fréquence des activités orales sont indispensables à la construction des compétences dans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d'apprentissage qui n'ont pas nécessairement pour finalité première l'apprentissage du langage oral mais permettent aux élèves d'exercer les compétences acquises ou en cours d'acquisition, et dans des séances de construction et d'entrainement spécifiques mobilisant explicitement des compétences de compréhension et d'expression orales. Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter des critères de réalisation, identifier des critères de réussite préalablement construits avec eux et explicites par le professeur. Le langage oral étant caractérisé par sa volatilité, le recours aux enregistrements numériques (audio ou vidéo) est conseillé pour permettre aux élèves un retour sur leur production ou une nouvelle écoute dans le cas d'une situation de compréhension orale. Les élèves doivent pouvoir utiliser, pour préparer et étayer leur prise de parole, des écrits de travail (brouillons, notes, plans, schémas, lexiques, etc.) afin d'organiser leur propos et des écrits supports aux présentations orales (notes, affiches, schémas, présentations numériques). Des formules, des manières de dire, du lexique sont fournis aux élèves pour qu'ils se les approprient et les mobilisent dans des situations qui exigent une certaine maitrise de sa parole, tels les débats ou les comptes rendus. Les élèves sont amenés également à comparer les usages de la langue à l'oral et a l'écrit afin de contribuer à une meilleure connaissance du fonctionnement de la langue.	La régularité et la fréquence des activités orales sont indispensables à la construction des compétences dans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d'apprentissage qui n'ont pas nécessairement pour finalité première l'apprentissage du langage oral mais permettent aux élèves d'exercer les compétences acquises ou en cours d'acquisition, et dans des séances de construction et d'entraînement spécifiques mobilisant explicitement des compétences de compréhension et d'expression orales. Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter des critères de réalisation, identifier des critères de réussite préalablement explicités par le professeur. Le langage oral étant caractérisé par sa volatilité, le recours aux enregistrements numériques (audio ou vidéo) est conseillé pour permettre aux élèves un retour sur leur oral ou une nouvelle écoute dans le cas d'une situation de compréhension orale. Pour préparer et étayer leur prise de parole, les élèves utilisent des écrits de travail (brouillon, notes, plans, schémas, lexiques, etc.) qui organisent leur propos et des écrits supports aux présentations orales (notes, affiches, schémas, …). Pour développer leur connaissance de la langue, ils s'approprient des formules, des tournures, des éléments lexicaux, mobilisés dans des situations diverses (débats, comptes rendus, …) qui exigent une certaine maîtrise de la parole et les amènent à comparer les usages de la langue, à l'oral et à l'écrit.	

Attendus de fin de cycle ≫≫ Ecouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte. ≫≫ Dire de mémoire un texte à haute voix. ≫≫ Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autre outil numérique. ≫≫ ~~Interagir~~ de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.	**Attendus de fin de cycle** ♣ Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte. ♣ Dire de mémoire un texte à haute voix. ♣ Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autre outil (numérique par exemple). ♣ Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.	RAS, pas de changement
Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu ≫≫~~Attention portée~~ aux éléments vocaux et gestuels lors de l'audition d'un texte ou d'un message (segmentation, accentuation, intonation, discrimination entre des sonorités proches…) et repérage de leurs effets.	***Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu*** - Porter attention aux éléments vocaux et gestuels lors de l'audition d'un texte ou d'un message (segmentation, accentuation, intonation, discrimination entre des sonorités proches, ...) et repérer leurs effets. - Mobiliser son attention en fonction d'un but. - Identifier et mémoriser des informations importantes, leurs enchaînements, mettre en relation ces informations, avec les informations implicites.	

≫≫ Maintien d’une attention orientée en fonction du but. ≫≫ Identification et mémorisation des informations importantes, enchainements et mise en relation de ces informations ainsi que des informations implicites. ≫≫ Repérage et prise en compte des caractéristiques des différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, expose, argumentation …), du lexique et des références culturelles lies au domaine du message ou du texte entendu. ≫≫ Repérage d’éventuelles difficultés de compréhension et verbalisation de ces difficultés et des moyens d’y répondre. Vigilance critique par rapport au langage écoute.	- Repérer et prendre en compte les caractéristiques des différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, exposé, argumentation, ...), le lexique et les références culturelles liés au domaine du message ou du texte entendu. - Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension, savoir les verbaliser et trouver des moyens d'y répondre. - Exercer une vigilance critique par rapport au langage écouté.	
Exemples de situations, d’activités et de ressources pour l’élève Pratique de jeux d’écoute (pour réagir, pour comprendre, etc.). Ecoute à partir de supports varies (textes	***Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève*** - Pratique de jeux d'écoute (pour réagir, pour comprendre, etc.). - Écoute à partir de supports variés (textes lus,	

lus, messages audio, documents vidéo, leçon magistrale) et dans des situations diverses (écouter un récit, un poème pour apprendre a élaborer des représentations mentales, développer sa sensibilité a la langue ; écouter et voir un documentaire, une émission pour acquérir et enrichir des connaissances, confronter des points de vue, analyser une information...). Restitution d'informations entendues. Utilisation d'enregistrements numériques, de logiciels dédiés pour travailler sur le son, entendre et réentendre un propos, une lecture, une émission. Explicitation des repères pris pour comprendre (intonation, identification du thème ou des personnages, mots clés, reprises, liens logiques ou chronologiques…). Activités variées permettant de manifester sa compréhension : répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, de conclusion ; reformulation, rappel du récit (≪ racontage ≫) ; représentations diverses (dessin, jeu théâtral…) ; prise de notes.	messages audio, documents vidéo, leçons magistrales) et dans des situations diverses (écouter un récit, un poème, développer sa sensibilité à la langue ; écouter et voir un documentaire, une émission, confronter des points de vue, analyser une information, ...). - Restitution d'informations entendues. - Utilisation d'enregistrements numériques, de logiciels dédiés pour travailler sur le son, entendre et réentendre un propos, une lecture, une émission. - Explicitation des repères pris pour comprendre (intonation, identification du thème ou des personnages, mots clés, reprises, liens logiques ou chronologiques, ...). - Activités variées permettant de manifester sa compréhension : répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, énoncé de conclusion ; reformulation, rappel du récit ; représentations diverses (dessin, jeu théâtral, ...) ; prise de notes.	
Parler en prenant en compte son auditoire ~~– pour partager un point de vue personnel, des sentiments, des connaissances ;~~ ~~– pour oraliser une œuvre de la littérature orale ou écrite ;~~ ~~– pour tenir un propos élaboré et continu relevant d'un genre de l'oral.~~	***Parler en prenant en compte son auditoire*** - Mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris ;	

≫≫Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (clarté de l'articulation, débit, rythme, volume de la voix, ton, accentuation, souffle ; communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques). ≫≫Organisation et structuration du propos selon le genre de discours ; mobilisation des formes, des tournures et du lexique appropries (conte ou récit, compte rendu, présentation d'un ouvrage, présentation des résultats d'une recherche documentaire ; description, explication, justification, présentation d'un point de vue argumente, etc.). ≫≫Techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). ≫≫Techniques de mémorisation des textes présentes ou interprètes.	- Organiser et structurer le propos selon le genre de discours ; mobilisation des formes, des tournures et du lexique approprié (conte ou récit, compte rendu, présentation d'un ouvrage, présentation des résultats d'une recherche documentaire ; description, explication, justification, présentation d'un point de vue argumenté, etc.). - Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). - Utiliser les techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.	
Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève Pratique de jeux d'écoute (pour réagir, pour	***Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève*** - Activités d'articulation, de diction, de maîtrise du débit, du volume de la voix, du souffle, travail sur la communication non-verbale : regard,	Complète refonte des activités proposées (certaines propositions peuvent aller dans le sens d'une clarification de propositions de 2015, sans doute pas toujours très opérationnelles)

comprendre, etc.). Ecoute à partir de supports varies (textes lus, messages audio, documents vidéo, leçon magistrale) et dans des situations diverses (écouter un récit, un poème pour apprendre a élaborer des représentations mentales, développer sa sensibilité a la langue ; écouter et voir un documentaire, une émission pour acquérir et enrichir des connaissances, confronter des points de vue, analyser une information...). Restitution d'informations entendues. Utilisation d'enregistrements numériques, de logiciels dédies pour travailler sur le son, entendre et réentendre un propos, une lecture, une émission. Explicitation des repères pris pour comprendre (intonation, identification du thème ou des personnages, mots clés, reprises, liens logiques ou chronologiques…). Activités variées permettant de manifester sa compréhension : répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, de conclusion ; reformulation, rappel du récit (≪ raconte ≫) ; représentations diverses (dessin, jeu théâtral…) ; prise de notes.	posture du corps, gestuelle, mimiques, … - Formulations de réactions à des propos oraux, à une lecture, à une œuvre d'art, à un film, à un spectacle, etc. - Justification d'un choix, d'un point de vue. - Partage d'émotions, de sentiments. - **Apprentissage de techniques** pour raconter, entraînement à raconter des histoires (en groupe ou au moyen d'enregistrements numériques). - Travail de préparation de textes à lire ou à dire de mémoire. - Entraînements à la mise en voix de textes littéraires au moyen d'enregistrements numériques. - Réalisation d'exposés, de présentations, de discours. - Utilisation d'oraux et d'écrits de travail (brouillons oraux et écrits, notes, fiches, schémas, plans, …) pour préparer des prises de parole élaborées. - Constitution d'un matériau linguistique (mots, expressions, formulations) pour les présentations orales. - Utilisation d'écrits supports pour les présentations orales (notes, affiches, schémas, présentation numérique). - Enregistrements audio ou vidéo pour analyser et améliorer les prestations.	Abandon des situations ludiques.
Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées (séances d'apprentissage ordinaire, séances de	***Participer à des échanges dans des situations diverses*** *(séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe,*	

régulation de la vie de classe, jeux de rôles improvises ou préparés) ≫≫ Prise en compte de la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identification des points de vue exprimés. ≫≫ Présentation d'une idée, d'un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimes (approbation, contestation, apport de compléments, reformulation…). ≫≫ Mobilisation d'actes langagiers qui engagent celui qui parle. ≫≫ Mobilisation de stratégies argumentatives : recours à des exemples, réfutation, récapitulation…. ≫≫ Respect des règles conversationnelles (quantité, qualité, clarté et concision, relation avec le propos).	*jeux de rôles improvisés ou préparés)* - Prendre en compte la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identifier les points de vue exprimés. - Présenter une idée, un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés (approbation, réfutation, apport de compléments, reformulation, ...). - Respecter les règles de la conversation (quantité, qualité, clarté et concision, relation avec le propos). - Mobiliser des expressions et des formules qui engagent celui qui parle (savoir exprimer un refus, exprimer une demande, présenter ses excuses, remercier). - Mobiliser des stratégies argumentatives : recours à des exemples, réfutation, récapitulation, ... - Développer le lexique en lien avec le domaine visé. - Savoir construire son discours (organisation du propos, enchaînement des phrases). - Savoir mobiliser des moyens d'expression (lexique, formules, types de phrase, ...). - Savoir mettre à distance son expérience et mobiliser des connaissances (formulation et reformulation, explicitation des démarches, des contenus, des procédures, etc.).	

>>> Organisation du propos.
 	
>>> Construction et mobilisation de moyens
 	
d'expression (lexique, formules, types de phrase, enchainements…).
 	
>>> Mise à distance de l'expérience et mobilisation
 	
des connaissances (formulation et reformulation, explicitation des démarches, des contenus, des procédures, etc.).
 	
>>> ~~Identification et différenciation de ce qui relève~~
 	
~~du singulier, les exemples et du général, les propriétés.~~
 	
>>> ~~Lexique des enseignements et disciplines.~~		

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève Entrainement a des actes langagiers engageant le locuteur (exprimer un refus, demander quelque chose, s'excuser, remercier) sous forme de jeux de rôle.	***Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève*** - Entraînement à l'utilisation d'expressions et de formules qui engagent le locuteur sous forme de jeux de rôle. - Préparation individuelle ou à plusieurs des	

Préparation individuelle ou a plusieurs des éléments à mobiliser dans les échanges (idées, arguments, materiau linguistique : mots, expressions, formulations). Interviews (réelles ou fictives). Débats, avec rôles identifies. Recherche individuelle ou collective d'arguments pour étayer un point de vue, d'exemples pour l'illustrer. Tri, classement des arguments ou des exemples trouvés. Préparation entre pairs d'une participation a un débat (préparation des arguments, des exemples, des formules, du lexique à mobiliser, de l'ordre des éléments à présenter ; entrainement a la prise de parole). Récapitulation des conclusions, des points de vue exprimés.	éléments à mobiliser dans les échanges (idées, arguments, matériau linguistique : mots, expressions, formulations). - Interviews (réelles ou fictives). - Débats, avec rôles identifiés. - Recherche individuelle ou collective d'arguments pour étayer un point de vue, d'exemples pour l'illustrer. - Tri, classement des arguments ou des exemples trouvés. - Mémorisation de l'organisation du propos, convocation des idées au moment opportun. - Préparation entre pairs d'une participation à un débat (préparation des arguments, des exemples, des formules, du lexique à mobiliser, de l'ordre des éléments à présenter ; entraînement à la prise de parole). - Récapitulation des conclusions, des points de vue exprimés.	Pourquoi convoquer la mémoire dans des activités d'expression orale où l'accent est d'abord mis sur la construction d'argumentaires ? N'est-ce pas confronter les élèves à une surcharge cognitive qui risque d'exposer les plus fragiles au « trou de mémoire » qui empêcherait leur expression ?
Adopter une attitude critique par rapport au ~~langage produit~~ »» Règles ~~régulant~~ les échanges ; repérage du respect ou non de ces règles dans les propos d'un pair, aide à la reformulation. »» Prise en compte de critères d'évaluation explicites élaborés collectivement pour les présentations orales. »» Autocorrection après écoute (reformulations). »» Fonctionnement de la syntaxe de la langue orale (prosodie, juxtaposition, répétitions et ajustements, importance des verbes) et comparaison avec l'écrit. ~~»» Relevé et réemploi de mots, d'expressions et de formulations~~.	**Adopter une attitude critique par rapport à son propos** Élaborer les règles organisant les échanges ; repérer le respect ou non de ces règles dans les propos d'un pair, aider à la reformulation. - Prendre en compte les critères d'évaluation explicites élaborés collectivement pour les présentations orales. - Être capable d'autocorrection après écoute (reformulations). - Comparer le fonctionnement de la syntaxe de la langue orale (prosodie, juxtaposition, répétitions et ajustements, importance des verbes) avec celle de la langue écrite.	RAS

Participation à l'élaboration collective de règles, de critères de réussite concernant des prestations orales. Mises en situation d'observateurs (« gardiens des règles ») ou de co-évaluateurs (avec le professeur) dans des situations variées d'exposés, de débats, d'échanges. Analyse de présentations orales ou d'échanges à partir d'enregistrements. Collecte de corpus oraux (enregistrements à partir de situations de classe ou de jeux de rôle) et observation de la langue.	- Participation à l'élaboration collective de règles, de critères de réussite concernant des prestations orales. - Mises en situation d'observateurs (« gardiens des règles ») ou de co-évaluateurs (avec le professeur) dans des situations variées d'exposés, de débats, d'échanges. - Analyse de présentations orales ou d'échanges à partir d'enregistrements. - Collecte de corpus oraux (enregistrements à partir de situations de classe ou de jeux de rôle) et observation de la langue. - Préparation des prises de parole sous forme de notes, schémas, supports numériques… qui tiennent compte de la spécificité de l'exercice oral.	
Lecture et compréhension de l'écrit L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. Tous les élèves doivent, à l'issue du cycle 3, maitriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation. Le travail sur le code doit donc se poursuivre pour les élèves qui en auraient encore besoin ainsi que l'entrainement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse. Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le plan linguistique que sur celui des contenus. Il s'agit de confronter les élèves à des textes, des œuvres et des documents susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, de nourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de	**Lecture et compréhension de l'écrit** L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. À l'issue de ce cycle, tous les élèves doivent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'**interprétation**. Le travail sur le code doit donc se poursuivre pour les élèves qui en auraient encore besoin, ainsi que l'entraînement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse. Cet entraînement est quotidien à l'école élémentaire et au collège ; au collège, il s'appuie sur les pratiques des différentes disciplines. Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le plan linguistique que sur celui des contenus. Il s'agit de confronter les élèves à des textes, des œuvres et des documents susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, de nourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de	A noter qu'ici interprétation est maintenue. Les ajustements insistent, conformément aux recommandations des notes au BO, que l'entraînement à la lecture à voix haute et silencieuse soit quotidien. C'est à la fois un état de fait et un risque d'inciter les enseignants à sur-dimensionner la plage horaire accordée au français au détriment des autres disciplines (en particulier celles qui ne font pas l'objet d'ajustements). Les programmes 2015 faisaient simplement référence (dans les repères de progressivité) à des « temps suffisants de lecture silencieuse à ménager tout au long du cycle ». Dans le même temps, les programmes fondaient la construction de l'autonomie du lecteur sur la fréquence et la régularité des temps d'apprentissage dévolus aux activités de compréhension. Cet avertissement disparaît avec les repères de progressivité…

développer leurs connaissances et leur culture. Pour que les élèves gagnent en autonomie dans leurs capacités de lecteur, l'apprentissage de la compréhension en lecture se poursuit au cycle 3 et accompagne la complexité croissante des textes et des documents qui leur sont donnés à lire ou à entendre	développer leurs connaissances et leur culture. Pour que les élèves gagnent en autonomie dans leurs capacités de lecteur, l'apprentissage de la compréhension en lecture se poursuit au cycle 3 et accompagne la lecture et l'écoute de textes et de documents dont la complexité et la longueur sont croissantes.	Suppression de la référence à l'enseignement explicite de la compréhension au cycle 2. Faut-il attendre le cycle 3 pour ce faire, quand la recherche montre que maîtrise du code et accès au sens se construisent et se renforcent mutuellement ?
~~. Le cycle 2 a commencé à rendre explicite cet enseignement et à rendre les élèves conscients des moyens qu'ils mettaient en œuvre pour comprendre.~~ Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.	De ce point de vue, les œuvres du patrimoine et de littérature de jeunesse, les textes documentaires constituent des supports de lecture privilégiés pour répondre à cette exigence Le cycle 3 développe plus particulièrement un enseignement explicite de la compréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.	Ajout 2018: incitation à la lecture personnelle, en plus des lectures proposées à la classe, laissée au libre choix de l'élève. Les échanges prévus autour de ces lectures dans la classe et dans la relation école/famille peuvent inscrire ces lectures dans un contexte de communication, source de motivations. Mais il s'agit également d'un dispositif qui pourrait accentuer les inégalités sociales dans le rapport à la lecture.
	Les lectures personnelles ou lectures de plaisir sont encouragées sur le temps scolaire, elles sont choisies librement : les élèves empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs intérêts et à leurs projets ; un dispositif est prévu pour rendre compte en classe de ces lectures personnelles qui peuvent également constituer un objet de discussion au sein de la famille.	La longueur des textes est pointée comme un élément de progressivité, ajouté à celui de la complexité. Du fait de la suppression des repères de progressivité, celle-ci n'est plus définie comme l'était en 2015 : « langue plus élaborée et plus riche, part plus importante de l'implicite, éloignement de l'univers de référence des élèves, formes littéraires nouvelles ». Il s'agit pourtant d'un point d'appui pour renforcer les attentes en termes de compréhension des textes au cycle 3.
Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions de lecteur, copier des poèmes, des extraits de texte, affiches, blogs), de ceux qui sont liés au travail de compréhension (reformulation, réponses à des questions, notes, schémas…)	Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, …), de ceux qui sont liés au travail de compréhension (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, ...) ou	Conception étapiste du rapport lecture/écriture où la lecture est signalée comme préalable à l'écriture, définie comme un contexte de réinvestissement. Or,

ou de l'écriture créative qui prend appui sur la lecture des textes littéraires. Les activités de lecture ~~relèvent~~ également de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes. Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulier les reprises pronominales et le choix des temps verbaux.	de l'écriture libre et autonome qui prend appui sur la lecture des textes littéraires. Les activités de lecture participent également au renforcement de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes. Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulier les reprises pronominales et le choix des temps verbaux. La lecture doit permettre l'observation, l'imitation et le réinvestissement dans l'écriture.	les compétences du lire/écrire se renforcent mutuellement. Les projets d'écriture participent de la compréhension des différents types de textes, en particulier de leurs structures respectives.
Attendus de fin de cycle »» Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture. »» Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.	***Attendus de fin de cycle*** ♣ Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture. ♣ Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines. ♣ Lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes : - CM1 : 5 ouvrages de littérature de jeunesse et 2 œuvres du patrimoine ; - CM2 : 4 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine ; - 6e : 3 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine.	Reprise de l'association longueur/complexité comme élément de progressivité. Insertion du nombre d'ouvrages à lire dans chacun des trois niveaux du cycle (déjà présent dans les repères de progressivité des programmes). Le qualificatif « classique » est remplacé par le complément de nom « du patrimoine ». Qu'est-ce qui justifie ce changement de qualificatif ? Est-ce pour privilégier les œuvres littéraires du patrimoine national par rapport à des classiques de la littérature étrangère ?
~~Renforcer~~ la fluidité de la lecture »»Mémorisation de mots fréquents et irréguliers. ~~»»Mise en œuvre efficace et rapide~~ du décodage. »» Prise en compte des groupes syntaxiques (groupes de mots avec une unité de sens), des marques de ponctuation.	**Lire avec fluidité** - Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers. - Automatiser le décodage. - Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture.	La fluence n'est plus simplement à renforcer mais à atteindre. Le décodage est à automatiser, plutôt qu'à mettre en œuvre de manière efficace et rapide. Pas de bouleversement de fond, mais une insistance sur la maîtrise du code, conforme à la conception de l'apprentissage étapiste de la lecture, développée dans les notes au BO et dans le guide CP. En ce sens, on

		pourrait dire que les programmes sont effectivement mis en conformité avec les orientations personnelles du ministre.
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève ~~Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage~~, activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème. ~~Entrainement à la lecture à haute voix : lecture et relecture, lecture par groupe de mots.~~ Utilisation d'enregistrements pour s'entrainer et s'écouter. Entrainement à la lecture silencieuse.	**Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève** - Activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème. - Utilisation d'enregistrements pour s'entraîner et s'écouter. - Entraînement quotidien à la lecture silencieuse et à haute voix, dans toutes les disciplines.	Le travail sur les associations difficiles graphèmes/phonèmes n'est pas plus réservé aux « élèves qui ont encore des difficultés de décodage » mais concerne toute la classe. Si l'entraînement à la lecture à voix haute doit désormais être quotidien, les propositions d'activités progressives pour y parvenir sont supprimées.
Comprendre un texte littéraire et ~~l'interpréter~~ »»Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : ~~identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leurs relations (récits, théâtre), mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, mise en relation du texte avec ses propres connaissances, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).~~ »» Identification du genre et de ses enjeux ; mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (univers, personnages-types, scripts…) et mise en relation explicite du texte lu avec les textes lus antérieurement et les connaissances culturelles des lecteurs et/ou des destinataires. »»Mobilisation de connaissances lexicales et de	**Comprendre un texte littéraire et se l'approprier** Compétences et connaissances associées - Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens. - Être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles. - Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales.	Le rapport au texte lu n'est plus de l'ordre de l'interprétation mais de l'appropriation. S'agit-il d'une mise en conformité avec les évaluations PIRLS ? Avec cet anglicisme, les enseignants n'y gagnent pas en clarté. Dans les ajustements, l'accès au sens s'inscrit dans une démarche **progressive**, confirmant les orientations étapistes où l'accès à la compréhension est différé après la maîtrise du code et de la fluence. Les ajustements dérogent à ce qui fait consensus dans la recherche : l'élaboration et le renforcement réciproque des compétences de déchiffrage et de compréhension. Allégement global des compétences attendues avec un transfert vers les situations et activités. Un certain gain en simplification, mais certaines exigences sont abandonnées, en particulier la mise en relation textes/images (la BD n'aurait-elle plus sa place à l'école ?) et la construction des spécificités des genres littéraires. La grammaire est explicitement invoquée dans la construction de la compréhension : on sent poindre

connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes. ~~»»Mise en relation de textes et d'images~~. ~~»»Construction des caractéristiques et spécificités des genres littéraires (conte, fable, poésie, roman, nouvelle, théâtre) et des formes associant texte et image (album, bande dessinée).~~ Construction de notions littéraires (fiction/ réalité, personnage, stéréotypes propres aux différents genres) et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire. »»Convocation de son expérience et de sa connaissance du monde pour exprimer une réaction, un point de vue ou un jugement sur un texte ou un ouvrage. ~~»»Mise en voix d'un texte après préparation.~~	- Être initié à la notion d'aspect verbal (valeurs des temps), abordée à travers l'emploi des verbes dans les textes lus (le récit au passé simple, le discours au présent ou au passé composé, etc.). - Être capable de repérer ses difficultés et de chercher comment les résoudre. - Être capable de recourir, de manière autonome, aux différentes démarches de lecture apprises en classe.	l'insistance sur l'étude de la langue dans l'enseignement du français. De même, la valeur des temps est citée à la suite (alors qu'elle est implicitement intégrée par les programmes 2015 dans la référence aux caractéristiques et spécificités des genres littéraires… et intégrée dans « l'observation du fonctionnement du verbe et de son orthographe » dans la partie « Etude de la langue »). Ces références renforcent la promotion des leçons de grammaire/vocabulaire/conjugaison comme fondement et pivot de l'enseignement du français. La préparation à la mise en voix est supprimée : celle-ci étant considérée comme superflue, dans un contexte d'automatisation généralisée du décodage ? C'est pourtant essentiel pour consolider la compréhension du texte lu et ajuster son interprétation orale. De même que les écrivains amendement leur manuscrit, les acteurs répètent leur performance. On ne peut s'en remettre à la première tentative, comme on ne se contente pas d'un premier jet.
Deux types de situation : »» Écoute de textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits. »» Lecture autonome de textes littéraires et d'œuvres de différents genres, plus accessibles et adaptés aux capacités des jeunes lecteurs. ~~Pratique régulière des activités suivantes :~~ ~~»»Activités permettant de construire la compréhension d'un texte : rappel des informations retenues (texte non visible) ; recherche et surlignage d'informations ; écriture en relation avec le texte ; repérage des personnages et de leurs désignations ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation~~	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève – Activités permettant de : - construire la compréhension d'un texte : repérage des informations explicites ; identification des personnages, lieux, actions, repères temporels, … ; repérage de l'implicite ; repérage des liens logiques ; élucidation lexicale par le contexte, la morphologie, le recours au dictionnaire ; construction d'une visualisation de l'histoire narrée par le dessin, la sélection d'images, ... - rendre compte de sa compréhension des textes : évocation spontanée de sa lecture, mise en lien avec l'expérience vécue, les lectures antérieures, la culture	Les deux types de situations mises en exergue en 2015 (écoute et lecture autonome) sont déplacées en milieu de listes d'activités, ce qui peut indiquer une prédominance accordée aux activités de lecture autonome, alors que l'écoute de textes permet à tous d'accéder à des textes difficiles et de réserver à la lecture des textes plus accessibles. Ce déplacement est-il révélateur d'une telle intention ? La question se pose car en privilégiant la lecture à l'écoute, tout en maintenant les exigences quant à la difficulté globale des textes fréquentés, on risque de renforcer artificiellement les difficultés des lecteurs les plus fragiles et cultiver les inégalités dans la construction de la culture littéraire. Par ailleurs, les activités qui permettent l'étayage dans l'accès au sens sont moins détaillées dans les ajustements.

~~d'informations, explicites ou implicites (inférences) ; justifications de réponses avec retour au texte.~~ »»Activités variées permettant de manifester sa compréhension des textes : réponses à des questions, paraphrase, reformulation, titres de paragraphes, rappel du récit (« racontage »), représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral…). »» Activités permettant de partager ses impressions de lecture, de faire des hypothèses d'interprétation et d'en débattre, de confronter des jugements : débats interprétatifs, cercles de lecture, présentations orales, mises en voix avec justification des choix. »» En lien avec l'écriture et pour préparer ces activités de partage des lectures et d'interprétation : cahiers ou carnets de lecture, affichages littéraires, ~~blogs~~. Outils permettant de garder la mémoire des livres lus et des œuvres fréquentées (dans le cadre notamment du parcours d'éducation artistique et culturelle) : cahiers ou carnets de lecture, anthologies personnelles, portfolios…	personnelle, réponses à des questions, paraphrases, reformulations, propositions de titres de paragraphes, rappels du récit, représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral, ...). - partager ses impressions de lecture, faire des hypothèses d'interprétation et en débattre, confronter des jugements : débats interprétatifs, cercles de lecture, présentations orales, mises en voix avec justification des choix. – En lien avec l'écriture et pour préparer les activités de partage des lectures et d'interprétation : cahiers ou carnets de lecture, affichages littéraires, …. – Outils permettant de garder la mémoire des livres lus et des œuvres fréquentées (~~dans le cadre notamment du parcours d'éducation artistique et culturelle~~) : cahiers ou carnets de lecture, anthologies personnelles, portfolios... – Initiation à quelques notions littéraires : fiction / réalité, personnage, héros, merveilleux, …, et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire. Écoute de textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits. – Lecture autonome de textes littéraires et d'œuvres de différents genres, plus accessibles et adaptés aux capacités des jeunes lecteurs. Lecture silencieuse dans	Suppression de la référence aux blogs : voilà qui ne devrait pas favoriser le développement des compétences dans la maîtrise des outils numériques. En outre, les blogs sont des outils de communication appréciés par les parents d'élèves parce qu'ils renforcent le lien de proximité écoles/familles.

	toutes les disciplines, oralisée, jouée, … – Fréquentation régulière des bibliothèques et centres de documentation disponibles dans l'environnement des élèves : partage en classe, à l'école ou au collège et en famille. – Mise en oeuvre de stratégies de compréhension du lexique inconnu (contexte, morphologie, rappel de connaissances sur le domaine ou l'univers de référence concerné). – Vigilance quant aux reprises nominales et pronominales, attention portée à l'implicite des textes et documents. – Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.	
Comprendre des textes, des documents et des images et les ~~interpréter~~ »»Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : ~~identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques~~, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences). »» Explicitation des relations et des éléments de cohérence externes (situations d'énonciation et visée du ou des documents, contexte, nature et source des documents, etc.). »»Mobilisation des connaissances lexicales.	**Comprendre des textes, des documents et des images, et se les approprier** **Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome** - Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens. - Être capable de mettre en relation différentes informations. - Être capable d'identifier les différents genres représentés et de repérer leurs caractéristiques majeures.	Dans les ajustements, regroupement en une seule section des compétences « comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter » et « contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome ». Au lieu de 13 compétences listées dans ces deux rubriques en 2015, seules 3 sont maintenues en 2018, et encore sont-elles de portée très générales (même si on peut convenir que certaines compétences génériques, listées en 2015 sont redondantes avec celles développées pour la compréhension des textes littéraires, à transposer dans la fréquentation des textes documentaires). Une telle simplification relève de l'appauvrissement. Elle marque également très nettement que les textes littéraires sont privilégiés à tout autre type de textes.

»» Identification, construction de caractéristiques et spécificités des genres propres aux enseignements et disciplines. »» Identification, construction de caractéristiques et de spécificités de formes d'expression et de représentation (image, tableau, graphique, schéma, diagramme). »»Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique…) ou de documents avec des liens hypertextes. »»Mise en relation explicite du document lu avec d'autres documents lus antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, géographiques scientifiques ou techniques des élèves. »» ~~Identification de la portée des informations contenues dans le ou les documents :~~ ~~• singulières (exemple, expérience, illustration) ;~~ ~~• ou générales (caractéristiques, propriétés).~~		
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève Échanges constitutifs des entrainements à la compréhension et de l'enseignement explicite des stratégies. Justification des réponses (interprétation, informations trouvées, mise en relation des informations …), confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses. Mise en œuvre de stratégies de compréhension	**Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève** - Identification de la nature et de la source des documents. - Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique, ...) ou de documents avec des liens hypertextes. - Activités permettant de construire la compréhension : recherche d'informations, mobilisation des	Les repères de progressivité des programmes 2015 ambitionnaient « d'apprendre aux élèves à questionner eux-mêmes les textes, non à répondre à des questionnaires qui baliseraient pour eux la lecture ». Cette ambition, qui nécessiterait sûrement formation et accompagnement pour être plus largement diffusée dans les classes, semble

du lexique inconnu (contexte, morphologie, rappel de connaissances sur le domaine ou l'univers de référence concerné). ~~Entrainement à la lecture adaptée au but recherché~~ (lecture fonctionnelle, lecture documentaire, lecture littéraire, lecture cursive…), au support (papier/numérique) et à la forme de l'écrit (linéaire/non linéaire). Fréquentation régulière des bibliothèques et centres de documentation disponibles dans l'environnement des élèves : bibliothèque de la classe, bibliothèque et centre de documentation de l'école ou du collège, bibliothèque ou médiathèque du quartier.	connaissances lexicales, écrits de travail (listes, prise de notes) ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences), dans un même document ou entre plusieurs documents ; justifications de réponses. Supports : textes documentaires simples, documents composites (associant textes, images, schémas, tableaux, graphiques, ..., comme une double-page de manuel), documents iconographiques (tableaux, dessins, photographies), documents numériques (documents avec des liens hypertextes, documents associant texte, images - fixes ou animées -, sons).	abandonnée en 2018 avec la référence « classique » à des questionnaires de lecture.

Écriture	Écriture	
Au cycle 2, les élèves se sont entrainés à la maitrise des gestes de l'écriture cursive et ont été confrontés à des tâches variées de ~~production d'écrit~~. Au cycle 3, l'entrainement à l'écriture cursive se poursuit, ~~de manière à s'assurer~~ que chaque élève a automatisé les gestes de l'écriture et gagne en rapidité ~~et efficacité~~. Parallèlement, l'usage du clavier et du traitement de texte fait l'objet d'un apprentissage ~~plus méthodique~~. L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture, seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers : l'écriture est convoquée dans les apprentissages pour développer la réflexion aux différentes étapes ~~sous-forme d'écrits de travail ou de synthèse~~ ; elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture ~~créative~~ et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements. Au cycle 3, les ~~élèves affirment leur posture d'auteur et sont amenés à réfléchir sur leur intention et sur les différentes stratégies d'écriture~~. Les situations de réécriture et de révision menées en classe prennent toute leur place dans les activités proposées.	Au cycle 2, les élèves se sont entraînés à la maîtrise des gestes de l'écriture cursive et ont été confrontés à des tâches variées d'écriture. Au cycle 3, l'entraînement à l'écriture cursive se poursuit, afin que le professeur s'assure que chaque élève a automatisé les gestes de l'écriture et gagne en rapidité et en qualité graphique. Parallèlement, l'usage du clavier et du traitement de texte fait l'objet d'un apprentissage continu. L'écriture est convoquée aux différentes étapes des apprentissages pour développer la réflexion. L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers. Elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture libre et autonome et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements. Au cycle 3, les élèves s'engagent davantage dans la pratique d'écriture, portent davantage attention aux caractéristiques et aux visées du texte attendu. Les situations de réécriture et de révision menées en classe prennent toute leur place dans les activités proposées. La réécriture peut se concevoir comme un retour sur son propre texte, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la forme	Changement de concept : « production d'écrits » remplacé par « écriture ». La production d'écrits s'inscrit dans une démarche de projet et un processus de communication écrite qui donne du sens à l'activité d'écriture. La « qualité graphique » est préférée à « l'efficacité ». Plutôt que « créative » l'écriture est « libre et autonome » « Pratique d'écriture », « caractéristiques » et « visées » se substituent à « posture d'auteur », « intention » et « stratégies » et donnent une tonalité qui relève plus de la mise en application que de la situation de communication. Cette impression est confirmée par l'explicitation de la place de l'écriture dans l'enseignement du français comme activité de réinvestissement des acquis réalisés lors d'activités décrochées en grammaire, vocabulaire, orthographe (voire même en lecture/décodage) et non comme support d'un projet d'écriture inscrit dans une situation de

La réécriture peut se concevoir comme un retour sur son propre texte, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la forme de nouvelles consignes, en lien avec l'apport des textes lus. Tout comme le ~~produit~~ final, le processus engagé par l'élève pour l'écrire est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons, écrits de travail, versions successives ou variations d'un même écrit, qui peuvent constituer des étapes dans ce processus. Chaque élève peut ainsi devenir progressivement un acteur conscient et autonome de ses productions. Enfin, dans les activités de production d'écrits, les élèves apprennent à exercer une vigilance orthographique et à utiliser des outils d'écriture. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, se poursuit au cycle 3 de manière à ce que les élèves acquièrent de plus en plus d'autonomie dans leur capacité à réviser leur texte. Mais à ce stade de la scolarité, on valorise la construction d'un rapport à la norme écrite, plus que le résultat obtenu qui peut tolérer une marge d'erreur en rapport avec l'âge des élèves.	de nouvelles consignes, en lien avec l'apport des textes lus. Tout comme l'écrit final, le processus engagé par l'élève pour l'écrire est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons, écrits de travail, versions successives ou variations d'un même écrit, qui peuvent constituer des étapes dans ce processus. L'élève acquiert ainsi progressivement une plus grande autonomie et devient de plus en plus conscient de ses textes. Il est important d'établir un lien entre la rédaction de textes et l'étude de la langue en proposant des situations d'écriture comme prolongements à des leçons de grammaire et de vocabulaire et des situations de révision de son écrit en mobilisant des acquis en orthographe. Dans les activités d'écriture, les élèves apprennent également à exercer une vigilance orthographique et à utiliser des outils d'écriture. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, se poursuit au cycle 3 de manière à ce que les élèves acquièrent de plus en plus d'autonomie dans leur capacité à réviser leur texte. Mais à ce stade de la scolarité, on valorise avant tout la construction d'une relation à la norme écrite, plus que le résultat obtenu qui peut tolérer une marge d'erreur, en rapport avec l'âge des élèves. Enfin, le regard positif du professeur qui encourage l'élève, les différentes situations proposées motivantes, porteuses de sens, la collaboration entre pairs conduisent à donner le plaisir de l'écriture et la curiosité à l'égard de la langue et de son fonctionnement.	communication sociale, porteur de sens et de motivation pour les élèves. Du coup, on se demande comment faire que ceux-ci accèdent au « plaisir de l'écriture » et à la curiosité à l'égard de la langue et de son fonctionnement quand toute la démarche pédagogique est fondée sur une segmentation d'apprentissages systématiques, coupés du contexte qui leur confèrent du sens ? Qui peut croire que des leçons de grammaire fondées sur une séquence « classique » découverte de la règle, mise en application, réinvestissement en écriture vont permettre de résoudre la problématique du malentendu entretenu par les élèves les moins connivents avec la culture scolaire. Cette recette éculée, véritable cheval de Troie des programmes 2008, a fait la preuve de son inefficacité à corriger le renforcement des inégalités scolaires constatées lors de cette dernière décennie.

Attendus de fin de cycle »» Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire. »» Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.	**Attendus de fin de cycle** − Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire. − Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.	RAS, pas de modification des attendus de fin de cycle 3 en écriture.
Écrire à la main de manière fluide et efficace »» Automatisation des gestes de l'écriture cursive. »» Entrainement à la copie pour développer rapidité et efficacité. »» Écrire avec un clavier rapidement et efficacement. »»Apprentissage méthodique de l'usage du clavier. »» Entrainement à l'écriture sur ordinateur.	***Écrire à la main de manière fluide et efficace*** ***Maîtriser les bases de l'écriture au clavier*** Compétences et connaissances associées - Automatiser les gestes de l'écriture cursive par un entraînement régulier. - Développer la rapidité et l'efficacité de la copie en respectant la mise en page d'écrits variés. - Utiliser méthodiquement le clavier et le traitement de texte. - Maîtriser les bases de l'écriture au clavier.	L'écriture, c'est comme le reste… ça s'entraîne régulièrement évidemment ! Le vécu d'un élève va s'apparenter à celui d'un apprenti musicien qui passe son temps à reproduire des gammes… L'ennui (et le décrochage ?) est au bout de la journée de classe ! Révision à la baisse des attentes concernant l'écriture au clavier (dont seules les « bases » sont exigées) ?
Activités guidées d'entrainement au geste graphomoteur pour les élèves qui en ont besoin. Tâches de copie et de mise en page de textes : poèmes et chansons à mémoriser, ~~anthologie personnelle de textes~~, synthèses et résumés, outils de référence, message aux parents…. Activités d'entrainement à l'utilisation du clavier ~~(si possible avec un didacticiel).~~ Tâches de copie et de mise en page de textes sur l'ordinateur.	***Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève*** - Activités guidées d'entraînement au geste d'écriture pour les élèves qui en ont besoin. - Entraînement à la copie et à la mise en page de textes : poèmes et chansons à mémoriser, synthèses et résumés, outils de référence de la classe (tableau, textes informatifs, message aux parents, écriture personnelle de textes, schémas…). - Copie différée, copie active, copie au verso, copie retournée… - En lien avec l'orthographe et le vocabulaire, explicitation des stratégies de mémorisation de mots par la copie. - Activités d'entraînement à l'écriture sur le clavier. - Copie, transcription et mise en page de textes sur	RAS

	l'ordinateur	
Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre »» Écrits de travail pour formuler des impressions de lecture, émettre des hypothèses, articuler des idées, hiérarchiser, lister »» Écrits de travail pour reformuler, produire des conclusions provisoires, des résumés »» Écrits réflexifs pour expliquer une démarche, justifier une réponse, argumenter	**Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre** Écrits de travail : − Formuler des impressions de lecture. − Émettre des hypothèses. − Lister, articuler, hiérarchiser des idées. − Reformuler. − Élaborer des conclusions provisoires. − Rédiger des résumés. Écrits réflexifs : − Expliquer une démarche. − Justifier une réponse. − Argumenter un propos.	RAS
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève Recours régulier à l'écriture aux différentes étapes des apprentissages : au début pour recueillir des impressions, rendre compte de sa compréhension ou formuler des hypothèses ; en cours de séance pour répondre à des questions, relever, classer, mettre en relation des faits, des idées ; en fin de séance pour reformuler, synthétiser ou résumer. Usage régulier d'un cahier de brouillon ou place dédiée à ces écrits de travail dans le cahier ou classeur de français ou des autres disciplines.	**Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève** **Écrits de travail /des écrits pour apprendre** Les écrits de travail ne sont pas explicitement dédiés à l'apprentissage de l'écriture. Ils servent à l'appropriation d'une connaissance par essais successifs. − Entraînement régulier en proposant des consignes qui développent l'autonomie et l'imagination. − Usage régulier d'un cahier de brouillon ou place dédiée à ces écrits de travail dans le cahier de l'élève, carnets d'écrivain, carnets de pensée, cahiers d'expérimentation, journaux de lecture… − Déclencher le geste moteur pour donner l'envie ou débloquer l'entrée dans l'écriture pour certains élèves qui	Quelques ajouts, d'une portée limitée. Certains points qui ne figurent pas dans les listes de compétences des programmes 2015 sont cependant présents dans les repères de progressivité, sous des rédactions similaires.

	en auraient besoin (passation du crayon entre l'enseignant et l'élève) − Rédiger fréquemment et régulièrement des écrits courts dans tous les domaines (sciences, histoire…). Les conventions propres à chaque discipline sont explicitées. Recourir régulièrement à l'écriture aux différentes étapes des apprentissages : − lors de la phase de découverte pour recueillir des impressions, rendre compte de sa compréhension ou formuler des hypothèses ; − en cours de séance pour répondre à des questions, relever, hiérarchiser, mettre en relation des faits, des idées ; − dans la phase de structuration pour reformuler, synthétiser, résumer ou élaborer des conclusions provisoires. **Écrits réflexifs** / des écrits pour réfléchir et pour développer, organiser sa pensée sous des formes diverses : textes rédigés, schémas… − Cahier d'expérience en sciences. − Écrits préparatoires à un débat d'interprétation d'un texte.	
~~Produire~~ des écrits variés ~~en s'appropriant les~~ ~~différentes dimensions de l'activité d'écriture~~ »»Connaissance des caractéristiques principales	**Rédiger des écrits variés** − Connaître les caractéristiques principales des différents genres d'écrits à rédiger.	Suppression de la référence à la « posture d'auteur » (parce que liée aux programmes 2002, honnis par un ministre qui a voulu ceux de 2008 ?), qui aurait plutôt mérité d'être explicitée car il est peu probable qu'elle soit unanimement maîtrisée par des enseignants, peu ou pas formés en productions d'écrits. En effet,

des différents genres d'écrits à ~~produire~~. ~~»»Construction d'une posture d'auteur.~~ »»Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche de ~~production~~ de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchainer avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles. ~~»» Pratique du « brouillon » ou d'écrits de travail.~~ »»Connaissances sur la langue (mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours…). »»Mobilisation des outils liés à l'étude de la langue à disposition dans la classe.	– Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche de rédaction de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique (lexique et syntaxe déjà connus ou préparés pour l'écrit demandé), trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles. – Mobiliser des outils liés à l'étude de la langue à disposition dans la classe (matériau linguistique, outils orthographiques, guides de relecture, dictionnaires en ligne, traitements de texte, correcteurs orthographiques). – Mobiliser ses connaissances sur la langue (mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...). – Être initié à la notion d'aspect verbal (valeurs des temps), abordée à travers l'emploi des verbes en rédaction (le récit au passé simple, le discours au présent ou au passé composé, etc.).	se doter d'une intention et d'un projet d'écriture ne va pas de soi. La posture d'auteur peut échapper aux élèves qui se perçoivent seulement comme scripteur ou en position de répondre à une consigne scolaire d'écriture dont le sens leur échappe parfois et qui peut générer de l'insécurité par anticipation de l'évaluation normative porté sur l'écrit produit (cf. rapport du CNESCO qui montre que trop souvent les productions d'écrits sont évaluées selon des standards de correction syntaxique et orthographique). De même, la disparition de la référence au brouillon dans cette section (même si elle est reprise ailleurs) risque de renforcer l'attention portée généralement au produit fini plutôt qu'au processus d'écriture. Et ce au détriment des élèves pour qui la charge cognitive générée par la mise en œuvre simultanée de toutes les dimensions de l'écriture ne permet pas de produire un premier jet qui réponde aux critères de réussite.
Dans la continuité du cycle 2, ~~dictée à l'adulte ou recours aux outils numériques (reconnaissance vocale) pour les élèves qui ont encore des difficultés à entrer dans l'écriture.~~ Au CM1 et au CM2, situations quotidiennes de production d'écrits courts intégrés aux séances d'apprentissage ; écrits longs dans le cadre de projets de plus grande ampleur. En 6e, pratiques d'écrits courts et fréquents accompagnant la séquence, et d'écrits longs sur la durée d'une	Des écrits courts : Un écrit court est un texte individuel d'élève, de 1 à 10 ligne(s), suscité par une situation motivante. Il peut avoir des formes variées : invention, argumentation, imitation dont	Suppression de la dictée à l'adulte ou à l'enregistrement pour les élèves en difficulté. Le texte court est forcément individuel… et son ancrage est limité au champ littéraire et culturel d'une séquence en cours. Cette restriction ne se situe pas dans l'esprit des programmes 2015 : permettre l'écriture au quotidien, au service de tous les champs d'apprentissage.

ou plusieurs séquences, en lien avec les lectures (projets d'écriture, écriture créative). Rituels d'écriture, à partir de plusieurs textes servant de modèles, de contraintes formelles, de supports variés (textes, images, sons), de situations faisant appel à la sensibilité, à l'imagination…. Activités d'écriture en plusieurs temps, seul ou à plusieurs, en prenant appui sur des écrits de travail (brouillons, notes, dessins, cartes heuristiques, listes), sur des modèles et des textes génératifs. Réflexion préparatoire, collective ou en sous-groupe, sur l'écrit attendu et sur les différentes stratégies d'écriture. Pratique de formes textuelles variées : écrits en lien avec les différents genres littéraires lus et pratiqués en français ; écrits spécifiques aux autres enseignements ; écrits sociaux en fonction des projets, de la vie de la classe ou de l'établissement. Utilisation d'outils d'écriture (matériau linguistique déjà connu ou préparé pour la production demandée, outils orthographiques, guides de relecture, dictionnaires en ligne, traitements de texte, correcteurs orthographiques).	l'objectif est d'aider l'élève à déterminer sa manière d'écrire. Il est en lien avec la thématique culturelle et littéraire de la séquence. − Rituels d'écriture, à partir de plusieurs textes servant de modèles, de contraintes formelles, de supports variés (textes, images, sons), de situations faisant appel à la sensibilité, à l'imagination… − Situations d'écriture en prolongement de leçons de grammaire et de vocabulaire. − Préparation à l'écriture en utilisant des brouillons, des schémas… **− Exercices d'entraînement pour automatiser** les différentes dimensions de l'écriture : écrits ludiques et créatifs (ex : un lipogramme, une anagramme…), écrits pour des destinataires différents (raconter le film vu à un pair ou en faire un résumé pour un journal…) Des écrits longs dans le cadre de projets de plus grande ampleur en lien avec la lecture. Le projet d'écriture est conduit sur le long terme pour orienter la séquence ou un projet.	La référence aux activités d'écriture en plusieurs temps est supprimée de cette section et déplacée à la section suivante consacrée explicitement à la réécriture. On peut y lire un effet de simplification, mais avec le risque que la recherche d'une production experte du texte dès le premier jet puisse être encouragée, dans certaines activités en tout cas. De même, les travaux préparatoires ne sont plus évoqués, ni la dimension collective des activités de production. Limiter l'écriture à une situation de travail individuel ne manquera pas de dissuader davantage les enseignants de développer les activités de production d'écrits dans une situation généralisée de sureffectifs et de surcharge de travail qui n'incite pas à multiplier les supports écrits à corriger (c'est l'un des principaux freins identifiés par le CNESCO dans son récent rapport).
Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte »»Conception de l'écriture comme un processus	**Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte** − Concevoir l'écriture comme un processus inscrit	

inscrit dans la durée. »»Mise à distance de son texte pour l'évaluer. »» Expérimentation de nouvelles consignes d'écriture. »» Enrichissement, recherche de formulations plus adéquates.	dans la durée. − Mettre à distance son texte pour l'évaluer. − Enrichir par la recherche des formulations plus adéquates.	
Activités d'écriture en plusieurs temps. Partage des écrits produits, à deux ou en plus grand groupe, en particulier au moyen du numérique. Recherche collective d'amélioration des textes produits, à partir notamment de ressources ~~textuelles~~ fournies par le professeur. Écriture de variations, à partir de nouvelles consignes. ~~Élaboration collective de guides de relecture~~.	- Activités d'écriture à plusieurs temps : enrichir sa première version par un retour réflexif guidé par l'enseignant. - Expérimentation de nouvelles consignes d'écriture (changement de point de vue, introduction d'un nouveau personnage…) - Partage des écrits rédigés, à deux ou en plus grand groupe, en particulier au moyen du numérique. - Recherche collective des améliorations aux textes rédigés, à partir notamment de ressources fournies par le professeur.	Suppression de la construction collective d'outils de relecture. Seules les ressources proposées par l'enseignant sont évoquées (maintien cependant des situations de recherche collective).
Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser »» En lien avec la lecture, prise de conscience des éléments qui assurent la cohérence du texte (connecteurs logiques, temporels, reprises anaphoriques, temps verbaux) pour repérer des dysfonctionnements. »» En lien avec la lecture et l'étude de la langue, mobilisation des connaissances portant sur la ponctuation (utilité, usage, participation au sens du texte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité de sens). »» Prise en compte de la notion de paragraphe	**Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser** - Respecter la cohérence et la cohésion : syntaxe, énonciation, éléments sémantiques qui assurent l'unité du texte - Utiliser les connecteurs logiques, temporels, les reprises anaphoriques, les temps verbaux pour éviter des dysfonctionnements. - Prendre en compte la notion de paragraphe et les formes d'organisation du texte propres aux différents genres et types d'écrits. - Mobiliser des connaissances portant sur la ponctuation (utilité, usage, participation au sens du texte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité de sens).	RAS

et des formes d'organisation du texte propres aux différents genres et types d'écrits. »» En lien avec l'étude de la langue, mobilisation des connaissances portant sur l'orthographe grammaticale : accord du verbe avec le sujet ; morphologie verbale en fonction des temps ; accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom ; accord de l'attribut du sujet. »»Mobilisation des connaissances portant sur l'orthographe lexicale et capacité à vérifier l'orthographe des mots dont on doute avec les outils disponibles dans la classe.	- Respecter les normes de l'écrit : En lien avec l'étude de la langue, mobilisation des connaissances portant sur l'orthographe grammaticale : accord du verbe avec le sujet ; morphologie verbale en fonction des temps ; accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom ; accord de l'attribut et du sujet. - Mobiliser des connaissances portant sur l'orthographe lexicale et être capable de vérifier l'orthographe des mots dont on doute. - Apprendre à identifier les zones d'erreurs possibles dans un premier temps avec le guidage du professeur, puis de manière plus autonome	
Exemples de situations, d'activités et d 'outils pour l'élève Relecture à voix haute d'un texte par son auteur ou par un pair. Comparaison de textes produits en réponse à une même consigne. ~~Relectures ciblées (sur des points d'orthographe, de morphologie ou de syntaxe travaillés en étude de la langue).~~ Interventions collectives sur un texte (corrections, modifications) à l'aide du TBI ou sur traitement de texte (texte projeté). Élaboration collective de grilles typologiques d'erreurs (de l'analyse du texte à l'écriture des mots).	**Exemples de situations, d'activités et d 'outils pour l'élève** - Relecture à voix haute d'un texte par son auteur ou par un pair. - Comparaison de textes écrits en réponse à une même consigne. - Lien avec la lecture pour repérer les éléments qui assurent l'unité et la cohérence des textes. - Séances spécifiques sur un apprentissage linguistique précis pour tisser un lien fort entre écriture, grammaire et orthographe. - Construction et utilisation d'outils disponibles pour vérifier l'orthographe des mots. - Utilisation du correcteur orthographique. - Utilisation des surlignages, encadrements, fléchage,	Les relectures ciblées sur des points travaillés en étude de la langue sont complétées par des séances spécifiques pour renforcer le lien entre écriture, grammaire et orthographe. Or, ce qui renforce le lien entre étude de la langue et écriture, ce n'est pas tant de consacrer des séances spécifiques à l'étude de la langue que d'étudier les notions orthographiques, grammaticales et les règles de conjugaison à mobiliser dans le projet d'écriture en cours et le type de texte produit.

Construction collective de stratégies de révision, utilisation à deux puis de manière autonome de grilles typologiques (par comparaison et analogie). Utilisation de balises de doute lors du processus d'écriture afin de faciliter la révision. Utilisation du correcteur orthographique.	marques de catégories, afin de faciliter la révision. - Élaboration collective de grilles typologiques d'erreurs (de l'analyse du texte à l'écriture des mots). - Correction ou modification collective d'un texte (texte projeté). - Relectures ciblées (sur des points d'orthographe, de morphologie ou de syntaxe travaillés en étude de la langue).	
Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, le cycle 3 marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, qui est mise au service des activités de compréhension de textes et d'écriture. Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. Cette étude prend appui sur ~~les textes étudiés~~ et sur les textes produits par les élèves, à l'écrit et/ou à l'oral. ~~En ce sens elle doit permettre un aller-retour entre des activités intégrées à la lecture et l'écriture et des activités décrochées plus spécifiques~~, dont l'objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer à construire le système de la langue. L'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée et son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue. De la même façon, l'étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques de personne et de temps. ~~L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel de la République~~	**Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)** Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, le cycle 3 marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, qui est mise au service de la compréhension de textes et de l'écriture de textes. Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. Cette étude prend appui sur des corpus, des éléments collectés, des écrits ou des prises de parole d'élèves. Dans des séances spécifiques, elle doit permettre un éclairage des textes lus, des propos entendus et un accompagnement des textes écrits. Son objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer à envisager le système de la langue. L'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée et son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue. De la même façon, l'étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques de personne et de temps.	Les supports de l'étude de la langue ne sont plus nécessairement exclusivement issus des textes lus ou produits par les élèves. L'étude de la langue, même si elle est toujours en lien avec les textes lus ou écrits, fait l'objet de séances spécifiques. L'équilibre avec des séances intégrées à la lecture/écriture est donc rompu au profit des seules séances décrochées. L'orthographe rénové de 1990 n'est plus la référence dans l'enseignement de l'orthographe. Qu'est-ce qui motive cet abandon ?

~~française le 6 décembre 1990.~~ La découverte progressive du fonctionnement de la phrase (syntaxe et sens) pose les bases d'une analyse plus approfondie qui ne fera l'objet d'une étude explicite qu'au cycle 4. L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, sur des corpus permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels ne relèvent pas d'un enseignement mais, s'ils sont fréquents dans l'usage, d'un effort de mémorisation. Le lexique est pris explicitement comme objet d'observation et d'analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et il fait aussi l'objet d'un travail en contexte, à l'occasion des différentes activités langagières et dans les différents enseignements. Son étude est également reliée à celle de l'orthographe lexicale et à celle de la syntaxe, en particulier pour l'étude des constructions verbales.	La découverte progressive du fonctionnement de la phrase (syntaxe et sens) permet une compréhension simple et claire de ses principaux constituants, qui feront l'objet d'analyses plus approfondies au cycle 4. L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, sur des corpus permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels ne relèvent pas d'un enseignement mais, s'ils sont fréquents dans l'usage, d'un effort de mémorisation. Le lexique est pris explicitement comme objet d'observation et d'analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et il fait aussi l'objet d'un travail en contexte, à l'occasion des différentes activités de lecture et d'expression écrite ou orale, et dans les différents enseignements. Son étude est également reliée à celle de l'orthographe lexicale et à celle de la syntaxe, en particulier pour l'étude des constructions verbales.	
Attendus de fin de cycle »» En rédaction de textes dans des contextes variés, maitriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet. »»Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.	**Attendus de fin de cycle** − En rédaction de textes dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet. − Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie. − Être capable de repérer les principaux constituants	Ajout du repérage explicite des constituants de la phrase simple mais aussi de la phrase complexe dans les attendus de fin de cycle. Assurément, un attendu qui ne manquera pas de créer artificiellement des difficultés qui peuvent être résolues en cycle 4.

	d’une phrase simple et complexe.	
Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit »» Ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés. »»Variation et marques morphologiques à l’oral et à l’écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes).	**Maîtriser les relations entre l’oral et l'écrit** - l’ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés ; - la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes).	RAS
Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage, activités permettant de consolider les correspondances phonèmes-graphèmes. Activités (observations, classements) permettant de clarifier le rôle des graphèmes dans l’orthographe lexicale et l’orthographe grammaticale. Activités (observations, classements) permettant de prendre conscience des phénomènes d’homophonie lexicale et grammaticale et de les comprendre.	**Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève** - Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage, activités permettant de consolider les correspondances phonèmes-graphèmes. - Activités (observations, classements) permettant de clarifier le rôle des graphèmes dans l’orthographe lexicale et l’orthographe grammaticale. - Activités (observations, classements) permettant de prendre conscience des phénomènes d'homophonie lexicale et grammaticale, de les comprendre et, pour certains d’entre eux, de distinguer les homophones en contexte	Référence explicite à la distinction des homophones
Identifier les constituants d’une phrase simple **~~en relation avec sa cohérence sémantique ;~~** **~~distinguer phrase simple et phrase complexe~~** ~~»»Mise en évidence de la cohérence sémantique de la phrase~~ : de quoi on parle et ce qu’on en dit, à quoi on peut rajouter des compléments de phrase facultatifs. »»Mise en évidence des groupes syntaxiques : le sujet de la phrase : un groupe nominal, un pronom, une subordonnée ; le ~~prédicat de la~~	**Identifier les constituants d’une phrase simple** **Se repérer dans la phrase complexe** - Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classe grammaticale) et fonction. - Identifier les constituants d’une phrase simple et les hiérarchiser : - Approfondir la connaissance du groupe sujet (sujet composé de plusieurs noms ou groupes nominaux, sujet	Retour à une analyse détaillée des constituants de la phrase. Suppression de la référence au prédicat, distinct des compléments de phrases pour réintroduire COD, COI et compléments circonstanciels. Références explicites aux natures et fonctions de mots dont la maîtrise est attendue. La distinction phrase simple/phrase complexe est dépassée par le repérage explicite dans la phrase complexe, fondé sur les notions de « juxtaposition, coordination, subordination » et non plus simplement sur le repérage des verbes.

~~phrase, c'est-à-dire ce qu'on dit du sujet (très souvent un groupe verbal formé du verbe et des compléments du verbe s'il en a)~~ ; le complément de phrase : un groupe nominal, un groupe prépositionnel, un adverbe ou un groupe adverbial, une subordonnée. »»Distinction phrase simple-phrase complexe à ~~partir du repérage des verbes~~.	inversé). - Différencier les compléments du groupe verbal : COD, COI, Identifier le groupe circonstanciel (compléments circonstanciels de temps, lieu et cause). - Identifier l'attribut du sujet. - Analyser le groupe nominal : notions d'épithète et de complément du nom. - Différencier les classes de mots : *NB : le nom, l'article, l'adjectif qualificatif, le verbe, le* *pronom sujet, les mots invariables ont été vus au cycle 2.* - Le déterminant : article défini, article indéfini, déterminants possessif et démonstratif - Le pronom personnel objet - L'adverbe - La préposition (construire la notion de groupe nominal prépositionnel) - Les conjonctions de coordination et les conjonctions de Subordination les plus usuelles (quand, lorsque, parce que, puisque, si, etc.) - Approfondir la connaissance des trois types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et des formes négative, exclamative et passive. - Différencier phrase simple et phrase complexe à partir de la notion de proposition. - Repérer les différents modes d'articulation des propositions au sein de la phrase complexe : notions de juxtaposition, coordination, subordination. - Comprendre les différences entre l'usage de la conjonction de coordination et l'usage de la conjonction de	

	subordination.	
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève Construction de phrases : amplification et réduction d'une phrase. Création et analyse de phrases grammaticalement correctes, mais sémantiquement non acceptables. Observation et analyse de l'ordre des mots et des groupes syntaxiques. Observation de l'enchainement des phrases dans un texte. Repérage de groupes nominaux en position de compléments et caractérisation par des opérations de suppression, déplacement en début de phrase, pronominalisation (distinction compléments de verbe/compléments de phrase).	**Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève** - Construction de phrases : amplification et réduction d'une phrase. - Création et analyse de phrases grammaticalement correctes. - Observation et analyse de l'ordre des mots et des groupes syntaxiques. - Repérage de groupes nominaux en position de compléments et caractérisation par des opérations de suppression, déplacement en début de phrase, pronominalisation (distinction complément d'objet / complément circonstanciel). Analyse logique de phrases simples. Rituels de jeux grammaticaux (jeux créatifs, recherche d'intrus dans des listes, jeux de transformation à partir de ses propres écrits…). Appréciation des effets de sens : - créés par le choix d'un article défini / indéfini ; - créés par la position d'un adjectif par rapport au nom qu'il complète…	Abandon de l'analyse de phrases grammaticalement correctes mais sémantiquement non acceptables. Comme si la correction grammaticale pouvait être confondue avec le sens… Référence explicite à l'analyse logique de phrases simples, activité décrochée par excellence.
Le contenu et les intitulés des rubriques des programmes 2015 « acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots », « maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe », « observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier » sont regroupés sous les trois ensembles faisant référence plus explicitement aux sous-disciplines de l'étude la langue : « Acquérir l'orthographe grammaticale », « Enrichir le lexique », « Acquérir l'orthographe lexicale »		
~~Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe~~ ~~»»Observation des marques du genre et du~~	**Acquérir l'orthographe grammaticale** - Identifier les classes de mots subissant des variations : le nom	

~~nombre entendues et écrites.~~ »» Identification des classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant ; l'adjectif ; le pronom. »»Notion de groupe nominal et accords au sein du groupe nominal. »»Accord du verbe avec son sujet, de l'attribut avec le sujet, du participe passé avec être (à rapprocher de l'accord de l'attribut avec le sujet). »» Élaboration de règles de fonctionnement construites sur les régularités. **Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier** »»Reconnaissance du verbe (utilisation de plusieurs procédures). ~~»»Mise en évidence du lien sens-syntaxe : place et rôle du verbe, constructions verbales, compléments du verbe et groupe verbal.~~ »»Morphologie verbale écrite en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical-marques de temps-marques de personne) ; distinction temps simples/temps composés. »»Mémorisation des verbes fréquents (être, avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir, ~~devoir~~, vouloir) et des verbes dont l'infinitif est en –er à l'imparfait, au futur, au présent, au présent du mode conditionnel, à l'impératif et aux 3èmes personnes du passé simple. »»Approche de l'aspect verbal (valeurs des temps) abordé à travers l'emploi des verbes dans les textes lus et en production écrite	et le verbe ; le déterminant ; l'adjectif ; le pronom. - Connaître la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal. - Maîtriser l'accord du verbe avec son sujet y compris inversé, de l'attribut avec le sujet, du participe passé avec être (cas les plus usuels). - Élaborer des règles de fonctionnement construites sur les régularités. - Reconnaître le verbe (utilisation de plusieurs procédures). - Connaître les trois groupes de verbes. - Connaître les régularités des marques de temps et de personne. - Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé simple, le passé composé, le plus-que-parfait de l'indicatif, le conditionnel présent et l'impératif présent pour : - être et avoir ; - les verbes du 1er et du 2e groupe ; - les verbes irréguliers du 3e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. - Distinguer temps simples et temps composés. - Comprendre la notion de participe passé.	En conjugaison, réintroduction du paradigme entier du passé simple (quand seules les formes de la 3e personne sont utiles pour écrire un récit) et également du plus-que-parfait (dont celle la compréhension mais pas la mémorisation est exigée dans les programmes). Dans la liste des temps, le présent figure à nouveau en tête devant imparfait et futur, alors qu'il est plus difficile à former. « Venir » chasse « devoir » dans une liste de verbes non plus signalés comme « fréquents » mais distingués par groupes dont la connaissance est à nouveau exigée.

ou orale (le récit au passé simple à la 3ème personne, le discours au présent ou au passé composé, etc.).		
Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève À partir d'observations de corpus de phrases : »» activités de comparaison des marques d'accord entendues et écrites ; »» activités de classement et raisonnement permettant de mettre en évidence les régularités ; »»manipulations syntaxiques (remplacement, déplacement, pronominalisation, encadrement, réduction, expansion) permettant d'identifier les classes de mots et leur fonctionnement syntaxique ; »» activités d'entrainement pour fixer les régularités et automatiser les accords simples ; »» activités de réinvestissement en ~~production écrite~~ (relectures ciblées, matérialisation des chaines d'accord, verbalisation des raisonnements…). Comparaison de constructions d'un même verbe, catégorisation (rapport sens-syntaxe) et réemploi (jouer avec, jouer à, jouer pour… / la plante pousse - Lucie pousse Paul). Comparaison et tri de verbes à tous les temps simples pour mettre en évidence : • les régularités des marques de personne (marques terminales), • les régularités des marques de temps (imparfait-futur-~~passé simple aux 3ème personnes~~-présent-présent du ~~mode~~ conditionnel) ; • l'assemblage des temps composés.	**Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève** À partir d'observations de corpus de phrases : Activités de classement et raisonnements permettant de mettre en évidence les régularités. Manipulations syntaxiques (remplacement, par exemple par un pronom, expansion…). Activités d'entraînement pour fixer les régularités et automatiser les accords simples. Activités de réinvestissement en écriture (relectures ciblées, matérialisation des chaines d'accord, verbalisation des raisonnements...). - Comparaison et tri de verbes à tous les temps simples pour mettre en évidence : - les régularités des marques de personne (marques terminales) ; - les régularités des marques de temps (imparfait, futur, passé simple, présent de l'indicatif, présent du conditionnel, présent de l'impératif) ; - l'assemblage des temps composés. - Classification des verbes en fonction des	

Classification des verbes en fonction des ressemblances morphologiques (~~verbes en -er / en -dre / en -ir / en -oir…~~). À partir de corpus de phrases, observation et classement des finales verbales en /E/ ; mise en œuvre de la procédure de ~~remplacement par un verbe dont l'infinitif est en –dre, en -ir ou en –oir.~~ À partir des textes lus et étudiés, observation et identification des temps employés, réécriture avec changement de temps, verbalisation des effets produits. En production orale ou écrite, essais de différents temps, prise de conscience des effets produits.	ressemblances morphologiques (trois groupes). - À partir de corpus de phrases, observation et classement des finales verbales en /E/ ; mise en œuvre de la procédure de remplacement par un verbe du 2ème ou du 3ème groupe. - À partir des textes lus, étudiés ou écrits, observation et identification des temps employés, réécriture avec changement de temps, verbalisation des effets produits sur l'orthographe. - En expression orale ou écrite, essais de différents temps, sensibilisation aux effets produits. - Dictées régulières, sous des formes différentes qui favorisent la construction de la vigilance orthographique.	**Référence explicite à la dictée régulière (et non quotidienne…). Sur cette base, faire modifier le dossier de presse « maîtriser le français : une exigence pour la réussite de tous » qui préconise une dictée quotidienne… en contradiction avec les programmes.**
~~Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots~~ »»Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l'écriture). »»Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical). »»~~Analyse du sens des mots~~ : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques). »»Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d'éléments	**Enrichir le lexique** - Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique. - Enrichir son lexique par l'usage du dictionnaire ou autres outils en version papier ou numérique. - Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit et à l'oral. - Comprendre la formation des mots : mots simples, mots complexes. - Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation (préfixale, suffixale) et par composition.	L'enrichissement lexical par étude à de listes de mots, étudiés hors contexte, déjà évoqué dans les repères de progressivité des programmes, est mis exergue dans la liste des compétences. Les notions lexicales (synonymie, antonymie, homophonie, polysémie) ne sont plus seulement étudiées mais doivent être connues. L'analyse et la reconnaissance doivent être privilégiées à la connaissance théorique de la notion qui peut être systématisée au cycle 4.

latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales.	- Connaître le sens des principaux préfixes : découvrir des bases latines et grecques. - Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical). - Connaître les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie.	
Exemples de situations, d'activités et d 'outils pour l'élève En lecture, entrainement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de l'analyse morphologique. En ~~production écrite~~, recherche préalable de mots ou locutions. Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe. Utilisation de listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe. Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou ~~cartes heuristiques~~, établissement de collections, etc.). Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés. ~~Justifications explicites des mots ou locutions employés.~~ Exercices de reformulations par la nominalisation	**Exemples de situations, d'activités et d 'outils pour l'élève** - En lecture, entraînement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de la formation du mot. - En écriture, recherche préalable de mots ou locutions. - Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe. - Comparaison de constructions d'un même verbe (par exemple : la plante pousse - Lucie pousse Paul - Paul pousse Lucie à la faute) et réemploi (par exemple jouer avec, jouer à, jouer pour...). - Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales, schémas, établissement de collections, etc.). - Constitutions de fiches, carnets, affichage mural, etc. - Situations de lecture, d'écriture ou d'oral amenant à	Suppression de la référence aux cartes mémoires au profit de simples schémas. L'innovation pédagogique et l'activité des élèves ne sont guère encouragées…

des verbes (le roi accède au pouvoir / l'accession du roi au pouvoir). Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.	rencontrer de nouveaux mots ou à réutiliser les mots et locutions étudiés. - Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (par exemple : le roi accède au pouvoir / l'accession du roi au pouvoir). - Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.	
	Acquérir l'orthographe lexicale Connaissances et compétences associées - Mémoriser l'orthographe des mots invariables appris en grammaire. - Mémoriser le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation. - Acquérir des repères orthographiques en s'appuyant sur la formation des mots et leur étymologie.	Ajout d'une nouvelle rubrique spécifiquement dédiée à l'orthographe lexicale, sans que les compétences visées soient vraiment inédites par rapport aux programmes 2015. Ce focus redondant favorise des activités de vocabulaire décrochées qui ne prennent pas appui sur les activités de lecture ou les projets de production d'écrits qui leur confèrent du sens. **L'amendement de la rubrique « acquérir la structure, le sens et l'orthographe » doit suffire.**
	Exemples de situations, d'activités et d 'outils pour l'élève Manipulation, réinvestissement, afin de construire **l'automatisation** de l'orthographe. Observation des régularités, construction de listes. Utilisation de listes de fréquence pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe. **Dictées**, écrit, favorisant la mémorisation de la graphie.	
Terminologie utilisée Nom / verbe / déterminant (article indéfini, défini, partitif – déterminant possessif, démonstratif) / adjectif / pronom / groupe nominal Verbe de la phrase / sujet du verbe / complément du verbe (complète le verbe et appartient au groupe verbal) / complément de phrase (complète la phrase) / complément du nom (complète le nom)	**Terminologie utilisée** Nature (ou classe grammaticale) / fonction Nom commun, nom propre / groupe nominal /verbe / groupe verbal / déterminant (article défini, article indéfini, déterminant possessif, démonstratif) / adjectif qualificatif / pronom / adverbe / de conjonction coordination et conjonction de subordination /	Toute la terminologie introduite avec les programmes 2015 est remise en cause, tandis que sont réintroduites toutes les notions qui évoquent un retour à une grammaire « traditionnelle » : nature/fonction, COD/COI/compléments circonstanciels, groupes et désinences en conjugaisons, conjonction de coordination et de subordination, etc.

Sujet de la phrase – prédicat de la phrase
Verbe : radical – marque du temps – marque de personne / mode indicatif (temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur) / mode conditionnel / mode impératif.
Phrase simple / phrase complexe.
	préposition
	Sujet (du verbe) /groupe sujet / COD / COI / attribut du sujet / complément circonstanciel / groupe circonstanciel / complément
	du nom (/ épithète
	Verbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / désinence / mode indicatif (temps simples : présent,
	imparfait, passé simple, futur, conditionnel présent ;
	temps composés : passé composé, plus- que- parfait) // conditionnel présent
	// mode impératif (présent) // participe passé.
	Phrase simple / phrase complexe ; types de phrases : déclaratives, interrogatives et négatives ; formes négative et exclamative.
	Proposition, phrase complexe, juxtaposition, coordination, subordination.
	Préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie, mot simple, mot complexe, mot dérivé, mot composé.	

Culture littéraire et artistique	**Culture littéraire et artistique**	RAS, pas de changement
Croisements entre les enseignements	**Croisements entre les enseignements**	RAS, pas de changement